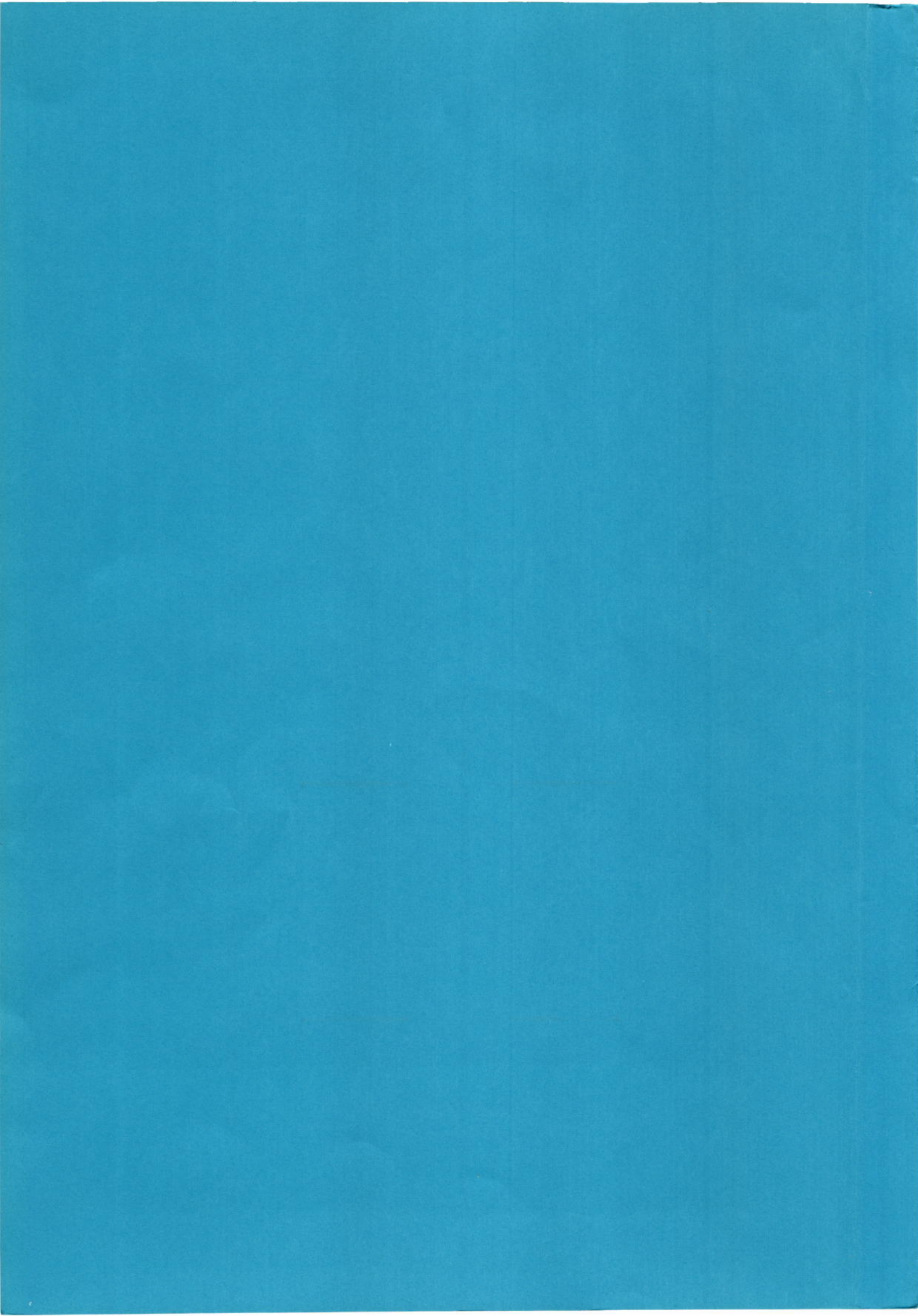




LO PARVI

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION NATURE NORD - ISERE

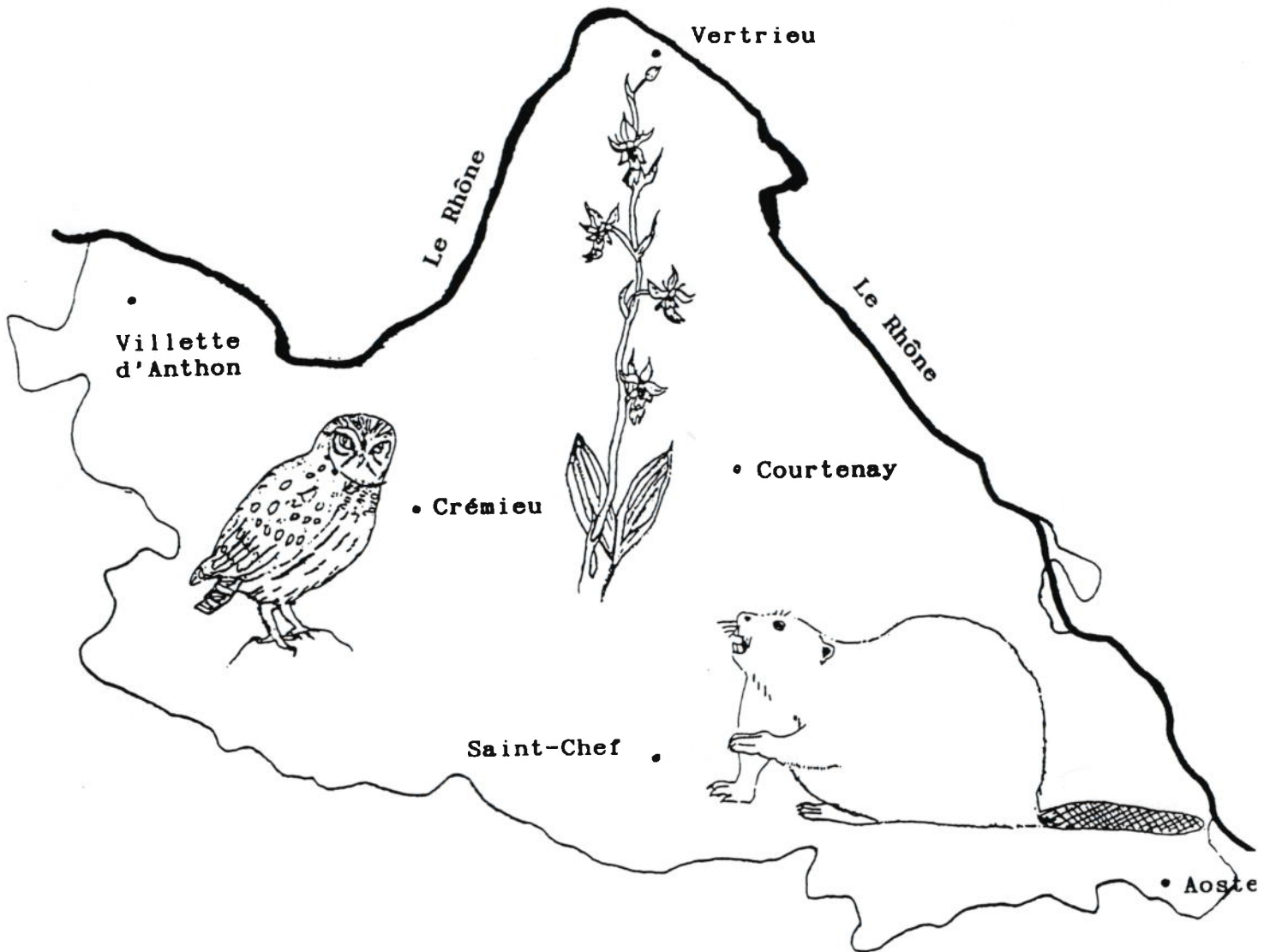






LO PARVI

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION NATURE NORD-ISERE

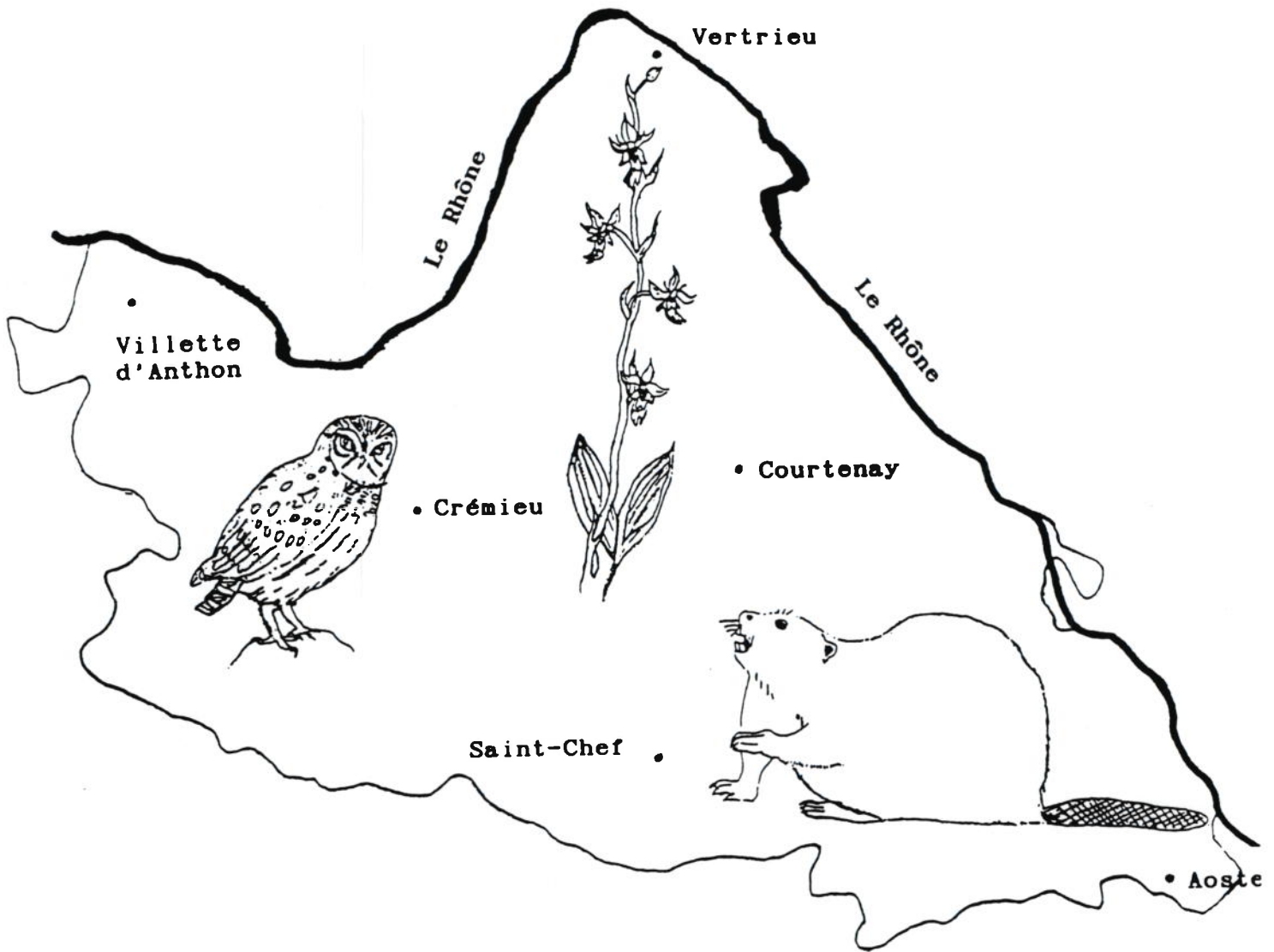


NUMERO 3 : ANNEE 1992



LO PARVI

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION NATURE NORD-ISERE



NUMERO 3 : ANNEE 1992

LO PARVI

PUBLICATION DE
L'ASSOCIATION NATURE NORD-ISERE

N°3 - JUIN 1992 -

* SOMMAIRE *

- * Editorial, Christophe GRANGIER..... p 3

- * Test orchidées, Christophe GRANGIER p 5
- * Les orchidées des Fours à Chaux,
Christophe GRANGIER p 8
- * Le Lac clair, André DEVOIZE p 10

- * Le chant des oiseaux, Lucie BAGGAGIA p 15
- * Les carnivores sauvages de l'Isle Crémieu,
Raphaël QUESADA p 17
- * Quelques insectes ... parmi d'autres,
Christophe GRANGIER p 34
- * R E C O F G E, une introduction à la systématique,
Bernard FRANÇON p 42
- * Sortie castor, Claire p 44
- * Réflexions d'un vieux champignon, Claire p 45

- * Test orchidées, les résultats,
Christophe GRANGIER p 46

* SOMMAIRE *

- * Editorial, Présentation de la revue p. 3
- * Test ordinaire, Grammaire et orthographe p. 5
- * Les orthographe des mots à l'écrit p. 8
Christophe BÉGIN
- * Le mot "être" dans la langue p. 10
- * Le thème des verbes à l'écrit p. 12
- * Les conjonctions de coordination et de subordination
L'orthographe p. 13
- * Quelques remarques sur la langue p. 34
Christophe BÉGIN
- * R. L. O. et B. de la langue à la syntaxe p. 42
Bernard BÉGIN
- * Sortie de la revue p. 44
- * Remerciements p. 45
- * Test ordinaire, les verbes p. 46
Christophe BÉGIN

EDITORIAL

Philosophons un peu au seuil du numéro 3 de cette revue...L'Homme a souvent tenté de trouver des définitions de lui-même lui permettant de se distinguer du reste du monde animal : l'Homme animal bipède, l'Homme animal social, l'Homme animal religieux, l'Homme animal qui pense et qui rit... On pourrait bien sûr ajouter au terme de ces exemples l'Homme animal inventeur de définitions...

Je regarde autour de moi et je vois dans ma propre espèce surpopulation, guerres, famines, sous-développement, maladies, intolérance... Je regarde autour de moi et je vois chez les autres espèces raréfactions, disparitions, destruction des milieux naturels, chasse, piégeage... Sans doute suis-je pessimiste en écrivant ces lignes mais en regardant autour de moi, j'ai envie de proposer à mon tour une nouvelle définition: l'Homme animal paranoïaque. L'Homme animal qui voit des ennemis partout, qui se crée des ennemis et qui ne vit plus que par et pour sa lutte contre ses ennemis. Paranoïa, la folie de l'Homme du vingtième siècle - et du vingt-et-unième - ? Paranoïa, la maladie de la conscience, exacerbée par notre toute puissance technologique à croissance exponentielle.

Cette mouche nous importune, chassons-la. Cette guêpe nous pique, tuons-la. Ces insectes menacent nos récoltes, exterminons-les. Cette ronce nous a griffés, brûlons-la. Ce marais nous déplaît, comblons-le. Cette forêt gêne le développement de notre ville, rasons-la. Cette espèce semble en surnombre, elle devient nuisible, éradiquons-la. Ce coin de nature fait désordre au milieu de nos autoroutes, aménageons-le.

Cet homme n'est pas de la région, ignorons-le. Celui-ci ne parle pas notre langue, méprisons-le. Ces gens-là ne vivent pas comme nous, combattons-les. Ces êtres-là n'ont pas la même couleur que nous, déclarons leur la guerre. Ceux-là n'ont pas notre intelligence, notre richesse, notre santé, nos idées politiques, détestons-les.

Au départ, bien sûr, il y a toujours une bonne raison, une justification. Puis il y a dérapage : le différent, le gêneur, qu'il soit animal, végétal ou humain devient l'ennemi contre qui diriger nos forces, notre agressivité, sans que cela soit forcément conscient. Paranoïa : surestimation de sa propre importance qui entraîne, tout en les rationalisant logiquement et sans relâche, la méfiance et l'agressivité croissantes contre tout ce qui peut (ou simplement pourrait) gêner sa propre personne. Redoutable maladie mentale...Et le malade s'autodétruit lentement, luttant sans trêve ni repos contre le monde entier qui complot sa perte.

Saurons-nous prendre conscience de notre paranoïa avant qu'il ne soit trop tard? Mais en prendre conscience suffira - t-il? Que restera - t-il de notre planète, de sa faune, de sa flore tant que nous continuerons à la traiter en ennemie, nous appuyant sur l'utopie que nous pouvons l'aménager totalement en éliminant, le trop sec et le trop humide, le trop velu et le trop écailleux, le pas assez rentable et le certainement nuisible? Epargnons-nous seulement nos semblables? Non, car il nous faut nous protéger contre le bronzé, le malade, le pauvre qui frappe à notre porte, le voisin qui ne

vote pas comme nous et celui-là encore qui n'a pas les bons gènes, car tous nous menacent...

Confort, sécurité, santé...encore et encore. Et si la paranoïa était en nous? Et si c'était un "élan vital" qui avait dérapé, porté au pinacle par des moyens technologiques décuplés?

Revenons-en à la protection de la nature. Nous avons plus que jamais toutes les bonnes raisons de continuer à aménager, à transformer notre planète. Résultat? Quelle image choisir pour illustrer au mieux le désastre? Peut-être une hémorragie, lente, persistante : des centaines d'espèces animales et végétales disparues, des milliers d'autres (de plus en plus nombreuses, car les menaces pèsent de plus en plus lourd) menacées d'extinctions irrémédiables. Pour quels bénéfices pour notre espèce? Un nombre également croissant de miséreux, d'affamés, de sinistrés écologiques...Notre paranoïa nous empêche de voir que, parmi le sang du monde que nous répandons sans compter avec la meilleure conscience s'écoule notre propre sang.

Dramatique situation, certes, mais rien ne sert de se boucher les yeux. Pensez-y avant de négliger de ralentir une fraction de seconde pour éviter ce papillon qui vient à la rencontre de votre pare-brise, de tuer cette guêpe qui bourdonne autour de votre verre, d'arracher cette petite plante qui nuit à l'unité de votre pelouse. Pensez-y avant de voter, avant de choisir parmi la foule nombreuse des hommes politiques, forcément tous "écologistes", médecins aveugles entretenant leur maladie...et la nôtre.

Christophe GRANGIER

Dans notre série :

LES TESTS DU NATURALISTE

- des questions sérieuses (ou pas...) pour évaluer vos lacunes
- des calembours vaseux
- des photos en plusieurs couleurs (dont une gratuite!)

aujourd'hui :

LES ORCHIDEES

* Règle du jeu: prenez une feuille, un crayon et ne commencez pas par tricher en regardant les solutions habilement dissimulées à la fin de cette revue.

1 Parmi ces noms d'animaux, deux seulement ne se réfèrent pas à des orchidées françaises. Lesquels?

- | | | |
|------------------|-----------|----------------------|
| - singe | - bourdon | - bécasse |
| - panthère noire | - frelon | - mouche |
| - araignée | - abeille | - rhinocéros laineux |

2 Je vous fais un lot, là, de 5 ou 6 espèces et vous me les classez en espèces ayant :

un long éperon (bien plus long que l'ovaire)	un éperon pas long	pas d'éperon (triste..)
--	--------------------	----------------------------

- | | |
|----------------------|------------------------|
| - Orchis homme-pendu | - Orchis pyramidal |
| - Orchis grenouille | - Sabot de Vénus |
| - Orchis moustique | - Epipactis des marais |

* **Question subsidiaire** : Quelle est l'orchidée française (toujours...cocorico!) qui a le plus long éperon?

Si vous avez bien répondu et si vous êtes bien sages, je vous montrerai le mien...euh...non, attendez, là, je crois que je me suis trompé dans mes notes...

3 Auquel de ces personnages, une orchidée célèbre a t'elle été dédiée? Je vous le demande.

- Stéphane ANTHER 1742 - 1823 paléontologiste tchèque
- Martin LISTER 1638 - 1712 médecin et botaniste anglais
- Salim O'DORE 1935 - 1827 rabbin irlandais du nord
- Jim NADENIAH 1007 - 4356 orthophoniste moldo-slovaque

* Question subsi d'hier : A quel étage habitait t'il?

4 Question facile : je vous décris une orchidée, vous la retrouvez parmi celles proposées et vous avez fait la preuve que vous êtes un naturaliste redoutable...

C'est une petite espèce à petites fleurs. Sépales et pétales forment un casque pourpre sombre. Le labelle est trilobé,

blanc, parsemé de petites taches rouges. Elle pousse parmi les herbes des prairies et collines calcaires.

- Orchis bouc
- Orchis brûlé
- Ophrys abeille
- Orchis incarnat

5 Question 'achement facile : les anthères de *Platanthera bifolia* sont :

- divergentes à la base
- convergentes à la base
- basergentes à la dive
- détergentes à la cave

6 Combien y a t'il d'espèces de Céphalanthères en France?

Voici les noms scientifiques de ces Céphalanthères, appariez les synonymes (noms variant suivant les flores...). Chouette, un peu de latin-grec!

Exemple : B-2, coulé

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| 1 <i>Cephalanthera pallens</i> | A <i>Cephalanthera damasonium</i> |
| 2 <i>Cephalanthera rubra</i> | B <i>Cephalanthera rubra</i> |
| 3 <i>Cephalanthera ensifolia</i> | C <i>Cephalanthera longifolia</i> |
| 4 <i>Cephalanthera xiphophyllum</i> | |
| 5 <i>Cephalanthera alba</i> | |

3. Attuel de ces personnages, une ordure célèbre a-t-elle été dédiée? Je vous le demande.

- Stéphane ANTHÈRE 1712 - 1713, peintre français célèbre
- Martin LUTHER 1483 - 1546, théologien et docteur allemand
- John D'OTTE 1485 - 1547, peintre français du nord
- Jean MAGNIAN 1507 - 1584, mathématicien et philosophe français

* Question super-difficile : à quel étage habitait-il?

4. Question facile : je vous décris une ordure, vous la retrouvez parmi celles proposées et vous avez fait la preuve que vous êtes un naturaliste redoutable...

C'est une ordure qui se trouve dans les Alpes et dans les Pyrénées, elle est verte et elle est verte.

Dans certains endroits, elle est verte et dans d'autres endroits, elle est verte.

- Ordis de la
- Ordis de la
- Ordis de la
- Ordis de la

5. Question 'sachement facile' : les ordures de Plateau de France sont :

- les ordures de la France
- les ordures de la France
- les ordures de la France
- les ordures de la France

6. Combien y a-t-il d'espèces de Plateau de France en France?

Voici les noms scientifiques de ces Plateau de France, appariez les synonymes (noms variant suivant les dialectes...), Choisissez un peu de latin-grec!

Exemple : R-2, R-2

1. Plateau de France
2. Plateau de France
3. Plateau de France
4. Plateau de France
5. Plateau de France

7 Quel point commun y a t'il entre Messieurs :

- BERTOLONI Raymond
- TINEO Rachid
- TRAUNSTEINER Youssouf
- GOODYER Alphonse
- SPITZEL Wenceslas
- LOESEL Jacinto

[Je ne suis pas très très sûr pour les prénoms...]

Ils étaient tous jaloux de LISTER Martin et se sont tous débrouillés, parfois par des voies détournées et néanmoins coupables, pour se faire dédier une fleur. Laquelle?

- Orchis intact
- Orchis de Traunsteiner
- Goodyère rampante
- Orchis de Spitzel
- Liparis
- Ophrys de Bertoloni

8 Les orchis...vaste problème! Beaucoup d'espèces...Lesquelles n'existent pas ?

- Orchis brûlé
- Orchis pourpre-violet
- Orchis des marais
- Orchis des tourbières
- Orchis à trois dents
- Orchis militaire
- Orchis à sac
- Orchis à fleurs lâches
- Orchis pyramidal
- Orchis punaise
- Orchis sureau
- Orchis mâle
- Orchis rubané
- Orchis bouc
- Orchis singe

9 Question...tordue : trouvez trois orchidées qui ont l'ovaire torsadé et trois qui ne l'ont pas (torsadé, oui, c'est cela).

10 Un peu de biologie. Répondez VRAI ou FAUX, pas BOF!

- a - Le gynostème est l'organe sexuel femelle des orchidées.
- b - Les caudicules sont fixés au gynostème.
- c - Certaines orchidées ont des ovaires duveteux.
- d - Il y a des Coléoptères qui fécondent les orchidées.
- e - Le rostellum est situé au-dessus des bursicules.

7 Quel point commun y a-t-il entre Messieurs

- BERTELONI Raymond
- GOODYER Alphonse
- FINEO René
- SPIXEL Wenceslas
- TRAUENSTEINER Youssef
- LOESSEL Jérôme

Ils étaient tous jaloux de LITTLE Martin et se sont tous dévoués, parfois par des voies détournées et néanmoins coupables, pour se faire admettre un jour. Laquelle?

- Goodyère Raymond
- Orchi de L'Orange
- Orchi de L'Orange
- Orchi de L'Orange
- Orchi de L'Orange
- Orchi de L'Orange

8 Les orchis... vaste problème beaucoup d'espèces... lesquelles n'existent pas ?

- Orchis à trois têtes
- Orchis à trois têtes
- Orchis à trois têtes
- Orchis à trois têtes
- Orchis à trois têtes
- Orchis à trois têtes

9 Question... l'ordure : trouver trois orchidées qui ont l'ovaire torsadé et trois qui ne l'ont pas (torsadé, oui, c'est cela).

10 Un peu de biologie. Répondez VRAI ou FAUX, pas BOF!

- a - La gynostémie est l'organe qui rassemble les orchidées.
- b - Les orchidées sont liées au système.
- c - Certaines orchidées ont des fleurs blanches.
- d - Il y a des orchidées qui fleurissent les orchidées.
- e - La morphologie est liée à l'évolution des orchidées.

LES ORCHIDEES DES FOURS A CHAUX

Pour donner une idée de la richesse en orchidées du site des Fours à chaux, je vous invite à découvrir les résultats d'une petite expérience à laquelle je m'étais livré il y a 3 ans.

Par un beau matin, le 15 mai 1989, j'entrepris une sortie à cet endroit. J'eus soudain l'idée de noter précisément, outre les espèces animales et végétales rencontrées, les stations précises de chaque espèce d'orchidées en fleurs et d'en compter les pieds.

Dès l'entrée, près de la D 140a, je trouvais 2 stations d'**orchis militaires** et, près de l'une d'elles, des **orchis pourpres**, certains d'entre eux étant peut-être hybrides entre les 2 espèces. Durant la montée vers les pelouses, je trouvais aussi, dans une petite clairière herbeuse, un pied d'**ophrys araignée** en cours de floraison ainsi que quelques **Listères ovales** pas encore fleuries, tout en écoutant le chant à éclipses du Pouillot de Bonelli.

Parvenu à la pelouse ouest, celle qui montre des vestiges de rails et de wagonnets, je découvrais une douzaine d'**orchis militaires** en fleurs ainsi qu'une station plus petite; l'endroit le plus intéressant recelait une quinzaine d'**ophrys litigieux**, pas encore tout à fait fleuris, plus ou moins mêlés à une dizaine de **platanthères à 2 feuilles**, en début de floraison. Vers le milieu de la pelouse, je repérais une quatrième espèce, un petit **orchis singe** en fleur parmi des Hippocrépis à toupet, tout près d'une zone buissonneuse.

Je descendis ensuite dans la pelouse adjacente, de forme circulaire, souvent beaucoup plus humide que la précédente. J'y trouvais d'abord un petit groupe de 9 hybrides **orchis singe** x **orchis militaire**. Beaucoup d'espèces d'orchidées ont ainsi la mauvaise habitude de s'hybrider mais on peut en général reconnaître les espèces parentes. Plus loin, près d'un gros buisson d'aubépine et d'églantier mêlés, j'eus la surprise de rencontrer une "armée" d'orchidées : environ 110 pieds de **militaires**, dont sans doute un visiblement croisé avec un **orchis pourpre**! Ayant fait le tour de la carrière circulaire, je finissais par une vingtaine d'**ophrys litigieux** curieusement dispersés parmi de jeunes plants de peupliers.

Il ne me restait plus qu'à remonter vers la pelouse est, la plus haute, la plus vaste, la plus arbustive aussi. C'est également la plus riche en orchidées, tant en espèces qu'en nombre de stations. Outre les plantes déjà citées pour les 2 pelouses précédentes, je pus rajouter à ma liste quelques **orchis pourpres** et pas loin d'une trentaine d'**ophrys mouche**.

LES ORCHIDÉES LES PLUS À CHAUX

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Les orchidées les plus à chaux sont celles qui poussent en abondance sur les rochers calcaires et dans les grottes. Elles sont très nombreuses dans les régions montagneuses et dans les pays où le sol est très calcaire.

Bref, à la fin de mon petit recensement, je pouvais dresser le bilan suivant (les chiffres sont bien sûr des minima, je ne prétends pas avoir atteint l'exhaustivité) :

- **Orchis militaris** (O. militaire) : ≈ 325 en 14 stations
- **Orchis simia** (O. singe) : ≈ 80 en 4 "
- **Orchis purpurea** (O. pourpre) : ≈ 55 en 5 "
- **Ophrys litigiosa** (O. litigieux) : ≈ 45 en 6 "
- **Ophrys insectifera** (O. mouche) : ≈ 35 en 4 "
- **Platanthera bifolia** (Pl. 2 flles) : ≈ 12 en 2 "
- **Listera ovata** (Listère flles ov.) : ≈ 4 en 1 "

Soit, en une seule sortie, ≈ 556 pieds d'orchidées de 7 espèces différentes réparties en 36 stations.

La liste est bien sûr incomplète : il manque les espèces plus précoces qui fleurissent en mars avril (ex : *Orchis bouffon*) et aussi celles attendant la chaleur de l'été (ex : le rarissime *Epipactis* à petites feuilles), mais la richesse du site est incontestable.

C. GRANGIER

LE LAC CLAIR

Nous sommes ici en présence d'une zone humide classée en Z.N.I.E.F.F. (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) pour d'excellentes raisons.

Sur le plateau de SAINT-SAVIN, aux confins avec la Commune de RUY et non loin de celle de MONTCARRA, le Lac Clair, avec le Lac Jublet - qui n'a de lac que le nom - constitue un secteur tout à fait remarquable au point de vue botanique.

Cuvette argileuse de dimension modeste et de faible profondeur (ces dernières années), tributaire de ressources hydrologiques capricieuses, le Lac Clair a un niveau soumis à des variations considérables malgré le rôle régulateur du Jublet dont la masse spongieuse constitue une réserve appréciable mais certainement amoindrie, entre autres, par l'abaissement du niveau de la nappe phréatique.



Les alternances plus ou moins régulières des hautes et basses eaux - si elles ont des inconvénients par ailleurs - sont bénéfiques à une certaine forme de végétation qui s'épanouit surtout en été et en automne au moment

où l'évaporation est la plus forte, sur un sol qui reste encore humide et frais (conditions qui se trouvent également en Dombes).

LES ZONES DE VEGETATION :

Les diverses espèces végétales se répartissent suivant des espaces concentriques, autour de la dépression, de la zone la plus sèche avec les arbres, jusqu'à l'eau. On a ainsi des "anneaux" successifs dont le nombre varie selon les années et le niveau de la nappe, avec d'ailleurs une interpénétration des espèces qui est le reflet de la variabilité des hauteurs d'eau.

La phragmitaie :

Relativement de peu d'importance : elle témoigne d'un ancien niveau de l'eau, avec *Phragmites australis* (phragmite, "roseau"); elle est entachée d'espèces rudérales à tendances mêlées, hygrophiles et xérophiles, notamment en bordure de route : *Lappa minor* (Bardane), *Rumex obtusifolius* (Patience sauvage), *Solanum dulcamara* (Douce-amère), *Carex hirta* (Laiche hérissée), *Saponaria officinalis* (Saponaire officinale), par exemple ...

Les ligneux :

Incorporés à la zone lacustre principalement sur la face sud, ils font preuve de dynamisme et tendent à coloniser l'espace abandonné temporairement par l'eau : Saules blancs (*Salix alba*), Trembles (*Populus tremula*), Aunes (*Alnus glutinosa*).

La rive est :

Assez large, elle dénote les basses eaux persistantes des dernières années. C'est le domaine d'*Agrostis stolonifera* (Agrostide à stolons) auquel vont s'adjoindre les Vergerettes : *Stenactis annua* en première époque, puis *Conyza canadensis* et *Conyza Bonariensis*, entre autres.

Cà et là, il faut signaler *Ranunculus sceleratus* (Renoncule scélérate), rare et ici quelque peu amoindrie; protégée par l'arrêté interministériel du 4.12.90. Avec sa silhouette gris argent, le Gnaphale blanc-jaunâtre (*Gnaphalium luteo-album*) est répertorié comme "espèce sensible" en Rhône-Alpes.

of l'évaluation est la plus forte, car un tel geste exerce un effet
très (condition qui se traduit également en l'absence)

LES ZONES DE VEGETATION :

Les diverses espèces végétales se répartissent suivant des zones
concentrées, autour de la dépression, de la zone la plus sèche avec les
alpes jusqu'à l'ouest de la zone des "anneaux", successivement, de la zone
valle selon les zones et le niveau de la région, avec d'ailleurs une
interprétation des espèces qui est le reflet de la variabilité des habitats
d'eau.

La phragmitaire :

Rattachée de peu d'importance : elle forme d'un autre niveau de
l'eau, avec Phragmites australis (phragmites "rouge") : elle est rattachée
à l'espèce indigène, certaines espèces, typiques et caractéristiques,
notamment en bordure de zone : Juncus minor (Juncus), Rumex obtusifolius
(Rumex), Solanum dulcamara (Solanum), Carex hirsuta (Carex),
Sagittaria officinalis (Sagittaria) par exemple.

Les herbiers :

incorpore à la zone la plus importante, elle se trouve dans les zones
de dynamique et connaît à l'ouest l'apogée sud-ouest, particulièrement par
l'eau : Salix alba (Salix), Populus tremula (Populus), Alnus
glutinosa.

La rive est :

Assez large, elle dénote les basses eaux persistantes des zones à l'est et au
C'est le domaine d'Agrostis stolonifera (Agrostis) à l'ouest, surtout vers l'est
s'ajoutent les variétés : Stenactis annua en première ligne, puis
Coryz canadensis : Coryz Bonariensis, elle est à l'est.

C'est la plus grande Panuncius scabellus (Panuncius) est à l'est, elle
et est protégée par l'altitude, protégée par l'altitude, surtout vers l'est, et
4.12.90. Avec les espèces qui se trouvent à l'est, surtout vers l'est, et
(Graphium fuscum) est représentée comme "état senile" en l'absence
d'eau.

Des milieux à humidité variable :

A proximité se distinguent *Phalaris arundinacea* (Faux roseau), *Lythrum salicaria* (Salicaire), *Lycopus europaeus* (Lycopé d'Europe), *Epilobium hirsutum* (Epilobe hirsute), *Galium palustre* (Gaillet des marais), *Hypericum quadrangulum* (Millepertuis à quatre angles), *Juncus effusus* (Jonc diffus), *Juncus inflexus* (Jonc courbé), *Scirpus lacustris* (Jonc des tonneliers), *Scirpus maritimus* (Scirpe maritime).

Ensuite, des associations typiques d'espèces herbacées plus ou moins transitoires se disputent le terrain. Nous remarquons immédiatement l'omniprésence de *Carex bohemica* (Laiche de Bohême). C'est ici le seul endroit de l'Isère où cette laiche élégante protégée par l'arrêté interministériel du 4.12.1990, réussit à s'épanouir si pleinement.

En abondance, aussi, *Rumex maritimus* (l'Oseille maritime) quoique d'un développement modeste (protégée également par le même décret).



Carex bohemica

Citons encore *Polygonum lapathifolium* (Renouée à feuille de patience), *Polygonum hydropiper* (Poivre d'eau), *Alopecurus geniculatus*, aux anthères blanches, *Alopecurus fulvus*, aux anthères orangées (vulpins), *Glyceria fluitans* (Glycérie flottante), *Equisetum palustre* (Prêle des marais), *Rorippa palustris* (Cresson de marais), très abondant, petit; *Rorippa amphibia*

(Cresson amphibie), clairsemé, plus grand; *Heleocharis palustris* (Héléocharis des marais).

Plus près de l'eau, nous trouvons, tapi au ras du sol, *Cyperus Michelianus* (Souchet de Micheli), protégé par le décret de 1990, avec son inflorescence blanchâtre, en compagnie de *Cyperus fuscus* (le Souchet brun).



Cyperus Michelianus



Scirpus Supinus

(Dessins d'après Bonnier)

Plus rare, ici, encore une espèce protégée (4.12.90): *Scirpus supinus* (Scirpe couché) représenté par de modestes touffes de quelques tiges recourbées vers le sol.

Actuellement (fin mai 1992) une ceinture de *Typha latifolia* (Massette à larges feuilles) semble vouloir se développer heureusement en limite de la zone aquatique en expansion où apparaissent *Potamogeton sp* (Potamot), et *Ceratophyllum sp* (Cornifle).

LE LAC JUBLET

"Ponctionné" par les fossés de drainage creusés pour alimenter le Lac Clair, il n'a pu subvenir aux besoins hydriques des espèces telles que *Typha latifolia* (Massette élevée), qui produisaient en abondance leurs quenouilles typiques et qui se dessèchent peu à peu.

Les touradons de *Carex elata* (Laïche élevée) se mêlent parfois de quelques touffes bienvenues de *Carex pseudocyperus* (Laïche faux souchet),

protégé dans le département de l'Ain, de *Lysimachia vulgaris* (Lysimaque commune).

Mais l'intérêt réside surtout en la présence de deux espèces protégées : *Ludwigia palustris* (Ludwigia des marais) qui ressemble un peu au Pourpier des jardins, en quelques exemplaires fragiles, et une fougère au feuillage vert clair : *Thelypteris palustris* (Polystic des marécages).

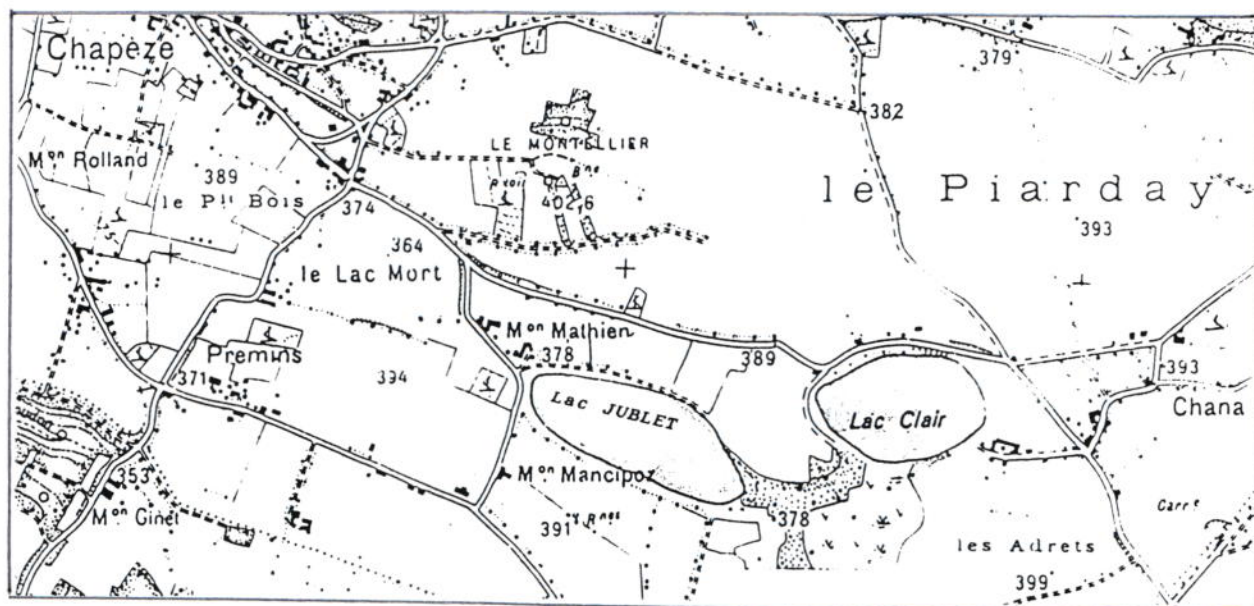
QUELLE PROTECTION ?

Au total, c'est donc sept espèces végétales protégées par la loi qu'on peut trouver dans cet endroit privilégié, mais vulnérable.

Dans la mesure où l'utilisation du site n'entraînera pas des modifications irréversibles dans la structure et la composition des couches superficielles du sol, et dans son aptitude à se régénérer malgré les aléas climatiques, autrement dit si on évite les façons culturales brutales et l'emploi de produits de synthèse visant à éradiquer -à un moment donné- une ou des espèces particulières, on pourra en préserver la richesse et la variété.

C'est, semble-t-il la voie qui est choisie actuellement; mais une protection légale serait très certainement une base solide de garantie, compte tenu également du potentiel ornithologique existant.

André DEVOIZE



LE CHANT DES OISEAUX

- 1) Les oiseaux qui répètent servilement et inlassablement les mêmes notes comme le pio vert et le bruant jaune.
- 2) Les oiseaux qui varient leur mélodie mais gardent le même rythme : le pinson, le roitelet, etc ...
- 3) Imitateurs : le geai, la pie grièche, l'étourneau, la pie et bien sûr le perroquet, qui sont capables de reproduire les cris et chants des autres oiseaux.
- 4) Les oiseaux improvisateurs : leur chant tout personnel varie non seulement d'un individu à l'autre, mais chez le même individu suivant son inspiration.

Tous font partie de la famille des turdidés, qui comprend la grive musicienne, le merle, le rossignol et le rouge-gorge.

On a compté une centaine de chants différents chez le merle.

Chez le rouge-gorge, on peut admettre un chant typique d'où dérivent tous les autres par variation du rythme et développement inégal des parties. C'est une cascade de notes détachées et décroissantes le plus souvent précédée d'un coup de sifflet suraigu avec ou sans addition de quelques notes sifflées plus bas.

On a surnommé le rouge-gorge : "Le Chopin des airs". Chopin l'a imité dans sa "Grande Polonaise Brillante" (Op. 22).

Chez le rossignol, il y a aussi un chant typique double série de sons filés, suivie d'un trait soutenu sur une seule note (trille) et le tout terminé par une roulade. Tous ces éléments se retrouvent dans le chant de la symphonie pastorale. (Au bord du ruisseau).

Lucie BAGGAGIA





16

LES CARNIVORES SAUVAGES DE L'ISLE

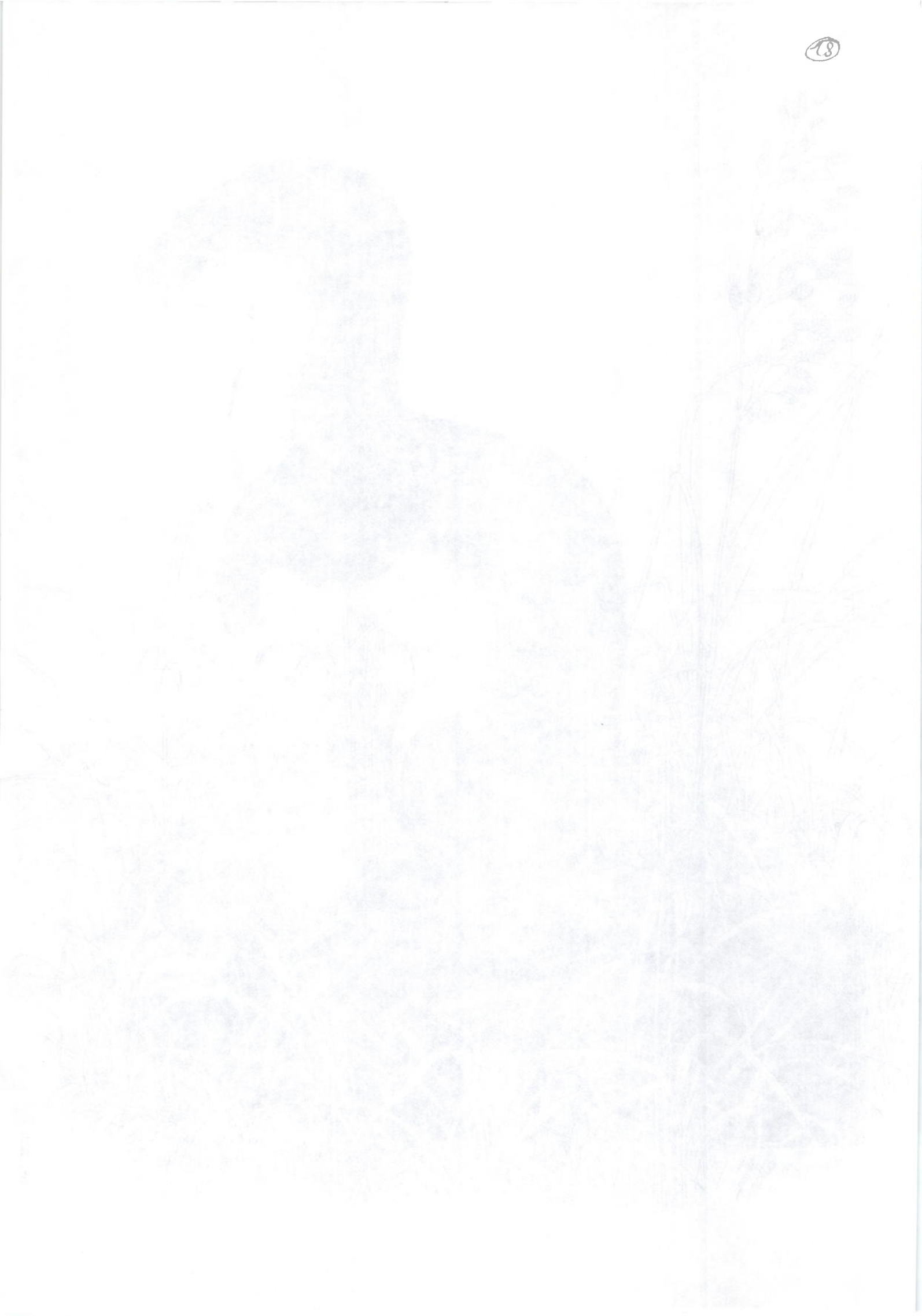
CREMIEU

Très peu de personnes ont l'occasion de voir des carnivores sauvages dans leur milieu naturel, les observations se limitent souvent à des images furtives ou alors à des captures faites par les chasseurs ou les piègeurs. Le naturaliste lui, recherchera les indices de présence susceptibles de lui fournir quelques renseignements sur ces animaux discrets, et tentera de les surprendre lors d'affûts nocturnes...

L'Isle Crémieu offre, par la diversité de ses milieux, un biotope favorable à toutes les espèces de petits carnivores. Les données se trouvant dans notre centrale d'observations (recueillies durant ces dix dernières années) nous permettent d'avoir une idée assez juste sur le statut des 11 espèces actuellement présentes dans le Nord-Isère. En ce qui concerne les espèces disparues, à savoir loup et lynx, nous pouvons penser, qu'au moins pour la dernière espèce, un retour naturel est possible dans les années futures.

Je vous invite donc à découvrir le statut de chacune de ces espèces (ainsi que leur régime alimentaire; voir tableau en fin d'article), afin de mieux les connaître et de voir à quel point le terme de "nuisible" est infondé et doit disparaître.





LA BELETTE (*Mustela nivalis*) :

Commune, cette espèce reste néanmoins discrète, ce qui explique que nous n'ayons à son sujet que 19 données réparties sur 12 communes.

Son régime alimentaire nous montre sa spécialisation sur les petits rongeurs, ce qui lui a valu en 1991 d'être enfin retirée de la liste des animaux classés nuisibles, il était temps! En effet sa curiosité "maladive" faisait d'elle une proie facile pour les piègeurs qui l'attrapaient au moyen d'une boîte munie d'une trappe basculante.

L'HERMINE (*Mustela erminea*) :

C'est seulement depuis février 1989 que cette espèce est signalée par les naturalistes dans l'Isle Crémieu. Ce qui est plus surprenant c'est, qu'à ma connaissance, aucun cas de piégeage n'a été signalé sur cette espèce. Sa discrétion et sa ressemblance avec la belette n'y sont sûrement pas étrangères.

Depuis, elle a été vue 5 fois sur 4 communes et Mr BUISSON de Creys-Mépieu nous rapporte en avoir observé une régulièrement dans son jardin, il l'a ainsi vue revêtir son beau pelage blanc en hiver.

LA FOUINE (*Martes foina*):

Considérée autrefois comme un animal très utile car elle consommait un grand nombre de rongeurs qui venaient piller les greniers, la fouine jouit aujourd'hui d'une mauvaise réputation (surtout auprès des chasseurs).

Ainsi on lui reproche de manger le sacro-saint gibier, de piller les oeufs et de faire des carnages dans les basses-cours. Donc sus à l'ennemi: on la classe nuisible et on la piège intensément (100 fouines capturées officiellement dans l'Isle Crémieu durant la saison 90/91), sans parler des petits malins qui empoisonnent des oeufs et qui les placent à son intention... je vous laisse regarder son régime alimentaire et juger vous même!

Malgré cette destruction acharnée la population se porte bien (notamment parce qu'elle a trouvé refuge en ville) et nous avons pu la contacter 36 fois sur 15 communes.



LA MARTRE (*Martes martes*) :

La vie forestière de cet animal explique qu'il soit très mal connu des naturalistes dans le Nord-Isère. De plus il est difficile de faire confiance aux carnets de piégeage pour se rendre compte de sa répartition, car beaucoup de personnes la confondent avec la fouine.

Cependant Jean-Paul DREVON en a examiné une, tuée à Brangues en 1985, et deux prises au piège en 1988 sur la commune de Creys-Mépieu m'ont été apportées pour identification, ainsi qu'une tuée par un chasseur (également de Creys) en 1990.

LE PUTOIS (*Mustela putorius*) :

Autrefois commune dans l'Isle Crémieu, cette espèce s'est rapidement raréfiée devant le piégeage intensif dont elle a été victime et la disparition des milieux naturels où elle vivait (arasement des haies, assèchement de marais).

Nous possédons à son sujet 5 données réparties sur 4 communes et les relevés de piégeage la concernant sont devenus rares. Cette espèce est un très bon indicateur de l'état de santé des milieux naturels de l'Isle Crémieu, sa raréfaction est donc très inquiétante; il serait grand temps qu'elle soit enfin classée espèce protégée.

LE BLAIREAU (*Meles meles*) :

Si cet animal à l'aspect pataud a toute la sympathie des naturalistes, les chasseurs eux, ne lui font pas de cadeaux. Ainsi après que son piégeage ait été interdit (il est classé gibier en Isère) ses malheurs ne furent pas terminés :

- l'emploi de la **Chloropicrine** (gaz mortel) utilisé pour la lutte contre les renards, était en fait souvent destiné au blaireau car plus d'un de ses utilisateurs ne savaient pas distinguer les deux types de terrier (volontairement ou involontairement ...). Fort heureusement depuis juillet 1991 l'emploi de ce gaz est interdit (il reste néanmoins des stocks sur certaines communes et il faudra rester très vigilant).
- le **déterrage** ou "**chasse sous terre**" qui se pratique à l'aide de petits chiens très hargneux (teckel, fox,



72



jag terrier) est en effet très nocif pour cette espèce. Très peu pratiquée autrefois car elle nécessitait un agrément et la possession d'une meute de chiens créancés, pour un résultat qui était négligeable par rapport aux autres modes de destruction; seuls quelques veneurs disséminés l'exerçaient. Elle n'était donc pas catastrophique pour les populations de blaireau.

Aujourd'hui les choses ont changé ; comme ils ne peuvent plus (du moins officiellement) les piéger ou les gazer, les ennemis des blaireaux se sont mis à pratiquer cette chasse de façon abusive, sans aucune éthique, et ce presque toute l'année. Ainsi des familles entières de blaireaux sont massacrées, les terriers sont anéantis (atteinte très grave à la biologie de cette espèce), sans parler des bouteilles vides qui jonchent le sol après leur passage et la gloriole au bistrot...

Si cette espèce est encore chassée aujourd'hui les agriculteurs en sont en grande partie responsables; ils lui reprochent en effet de faire des dégâts dans le maïs et le blé, mais sont-ils bien conscients des tonnes de céréales laissées sur le sol après le passage des machines ?

Notre centrale d'observations possède actuellement 50 données à son sujet réparties sur 23 communes, ce qui est bien peu lorsqu'on sait que cet animal est facile à repérer et qu'il pourrait être présent sur toutes les communes de l'Isle Crémieu.

Chaque année lorsque je fais la tournée des terriers j'en remarque un peu plus d'abandonnés (ainsi en 91 sur 50 terriers visités, 8 étaient occupés par des renards et 2 seulement par des blaireaux).

Il est grand temps de tout mettre en oeuvre pour sauver cette espèce prodigieuse, et on peut se féliciter que de nombreuses associations de protection de la nature (telle que la F.R.A.P.N.A Rhône) en aient fait leur cheval de bataille.

LA LOUTRE (*Lutra lutra*) :

Retour ou disparition ?

De nombreuses observations et des relevés de piégeage prouvent que cet animal était commun dans l'Isle Crémieu (notamment sur le Rhône et ses affluents) il y a moins de 50 ans.

Depuis, les observations étaient beaucoup plus rares; 2 données en 71/72, 1 donnée en 75 et une en juillet 1981. Ces dernières années, si sa présence était douteuse, les preuves, elles, manquaient! (ainsi j'avais recueilli un témoignage d'un pêcheur en 1989).

C'est grâce à la perspicacité et à la ténacité de notre ami Jean-Jacques THOMAS-BILLOT que des traces furent trouvées en décembre 1990. S'agit-il



95

de la dernière loutre de l'Isle Crémieu ? Seules des recherches minutieuses et un suivi sur plusieurs années pourront nous l'indiquer.

Rappelons aux pêcheurs que la présence de la loutre dans une rivière est signe d'un bon équilibre biologique et la garantie d'une eau relativement non polluée.

LE RENARD (*Vulpes vulpes*):

S'il existe un carnivore étonnant quant à ses facultés d'adaptation devant les modifications des milieux naturels et la guerre acharnée qui lui est faite, c'est bien le renard!

En effet, classé "nuisible" depuis fort longtemps, il a su résister aux battues administratives, au poison, au gazage, au tir de nuit, au piégeage, au déterrage... Si les moyens utilisés aujourd'hui pour le détruire sont moins violents qu'autrefois (suppression du poison et du gazage), il reste néanmoins le carnivore le plus piégé (au minimum 117 renards piégés dans le Nord-Isère lors de la campagne 90/91).

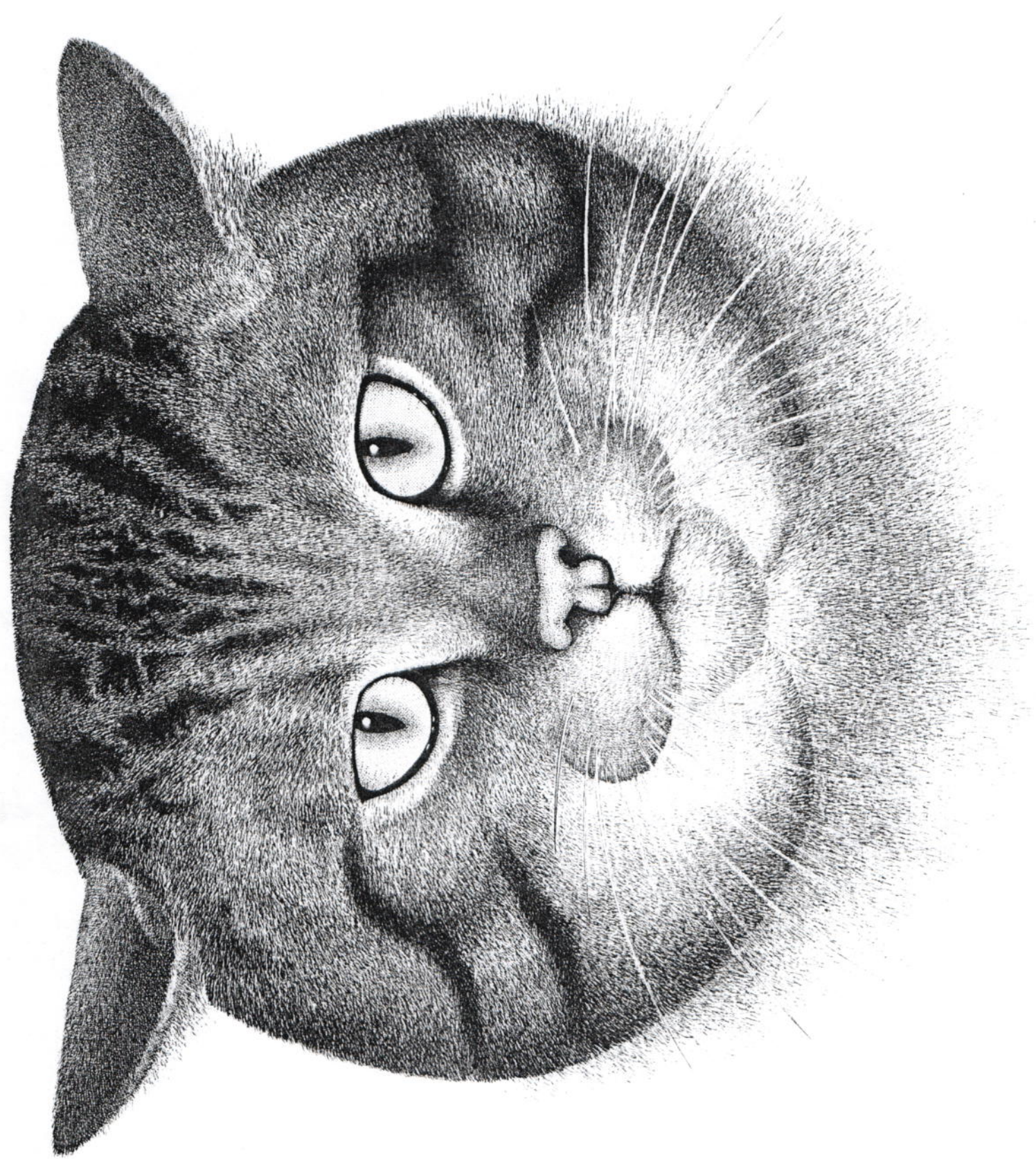
Non seulement "nuisible" (notamment parce qu'il concurrence les chasseurs en mangeant les faisans d'élevage incapables de survivre dans la nature ...), il est aussi le principal vecteur de la rage; bon prétexte qui a servi à son élimination systématique, encouragée de plus par une prime pour chaque animal abattu.

Après de nombreuses années de destruction, on s'est rendu compte que le front de la rage avançait toujours et fort heureusement d'autres méthodes pour combattre cette maladie ont vu le jour.

En effet, depuis peu, on vaccine les renards contre la rage au moyen d'appâts dispersés par hélicoptère et on ne verse donc plus de prime pour leur destruction.

Il nous reste à combattre ce terme de "nuisible" pour qu'enfin le renard puisse retrouver la place qui est la sienne dans l'équilibre naturel.

Nous possédons à son sujet 77 données sur 22 communes, preuve de sa bonne représentation dans le Nord-Isère. Notons que chez nos collègues du canton de Genève, le renard est protégé et qu'il ne pullule pas comme pourraient le craindre certaines personnes...



LE CHAT SAUVAGE (*Felis silvestris*) :

L'Atlas des mammifères sauvages de France ne le signale pas dans le Nord-Isère (il l'est cependant dans le Bugey). Sa confusion avec le chat haret rend sa détermination difficile. Cependant on peut penser qu'il est présent dans l'Isle Crémieu si on en croit différents témoignages :

Christophe GRANGIER en a identifié un en 1982 près de Crémieu. En 1985 un chat présentant toutes les caractéristiques du type sauvage fut tué par un chasseur sur la commune d'Arandon, enfin le garde chasse de la Comtesse de Mérieu (ancien garde de l'O.N.C qui connaît très bien l'espèce) m'a affirmé qu'il en capturait parfois au piège, et qu'il allait les relâcher sur la commune de Lhuis dans le Bugey.

LE RATON LAVEUR (*Procyon lotor*) :

Non signalé sur l'Atlas des Mammifères sauvages de France, nous pensons que les données que nous possédons à son sujet concernent des individus isolés dont la provenance reste floue.

En effet, s'agit-il d'animaux venant de la population qui semble s'être fixée dans le département de l'Aisne (qui elle même provient d'Allemagne) ou d'individus échappés de captivité en France ?

En tous cas, un raton laveur a été capturé par un garde chasse sur la commune de Creys-Mépieu en 1983 et un autre aurait été vu en 1989 toujours sur la même commune.

LE VISON D'AMERIQUE (*Mustela vison*) :

Un élevage existant sur la commune de Sermérieu laisse parfois échapper des individus. Fort heureusement ils sont souvent incapables de se nourrir dans la nature, ils se réfugient donc dans les cours des fermes où ils sont détruits à cause des dégâts qu'ils commettent.

Mr MICOULOU demeurant sur l'Isle de Saint Benoit nous a signalé durant l'hiver 1990, la présence d'un cadavre de cette espèce sur la rive gauche du Rhône.

Il serait à craindre que cette espèce ainsi que le raton laveur ne s'acclimatent dans l'Isle Crémieu au détriment de la faune autochtone.



Pour achever ce tour d'horizon des carnivores de l'Isle Crémieu nous dirons que si ces dernières années, de bonnes résolutions ont été prises en leur faveur, à savoir :

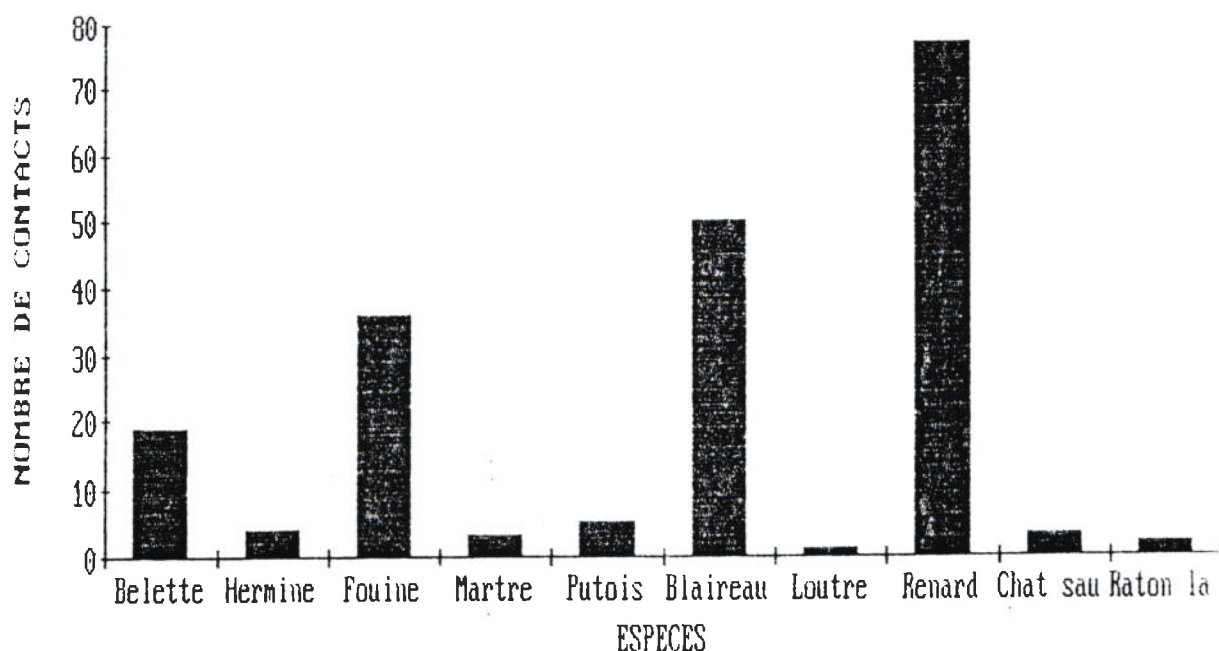
- réglementation du piégeage
- déclassement de la belette des espèces "nuisibles"
- suppression du gazage
- vaccination des renards contre la rage,

Il ne faut pas oublier que le piégeage continue ainsi que le déterrage et les battues systématiques (sans parler de l'emploi illégal du poison). Outre ce massacre insensé, les carnivores (situés au sommet des chaînes alimentaires) subissent de plein fouet la destruction des milieux naturels.

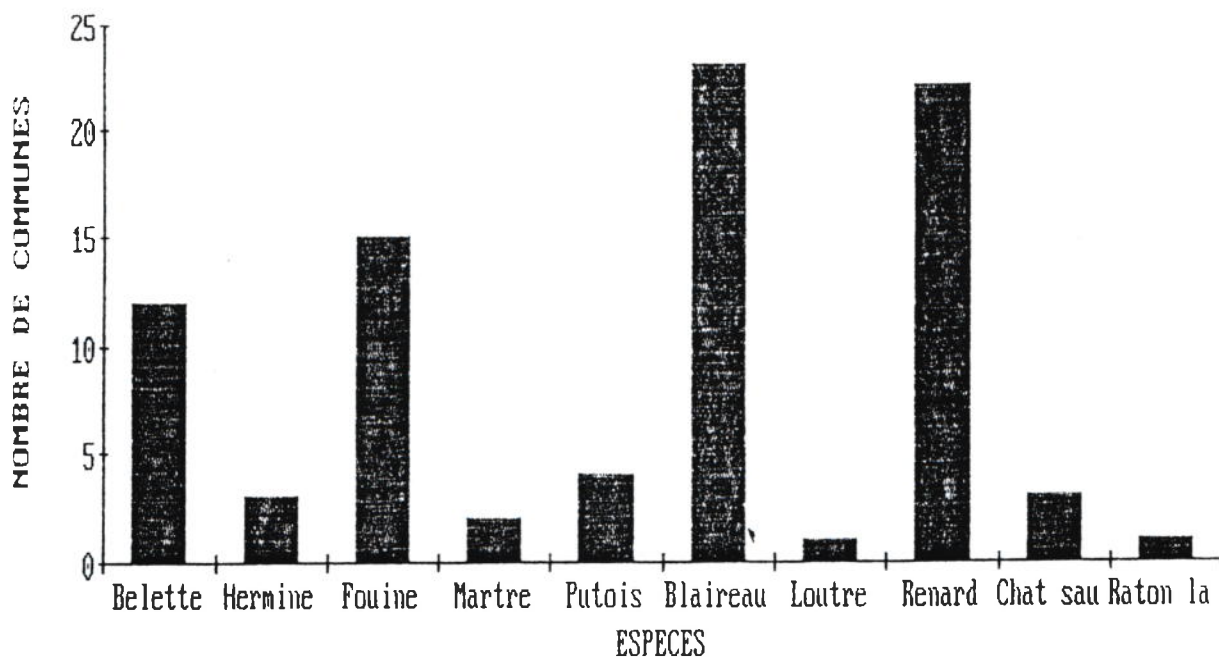
Il est donc plus que jamais nécessaire de participer à l'étude et à la protection de leurs populations, afin que longtemps encore nous puissions voir l'image furtive de la belette traversant un chemin, le spectacle du renard chassant les campagnols ou des jeunes blaireaux jouant devant leur terrier...

Raphaël QUESADA

CONTACTS DES ESPECES SUR 10 ANS

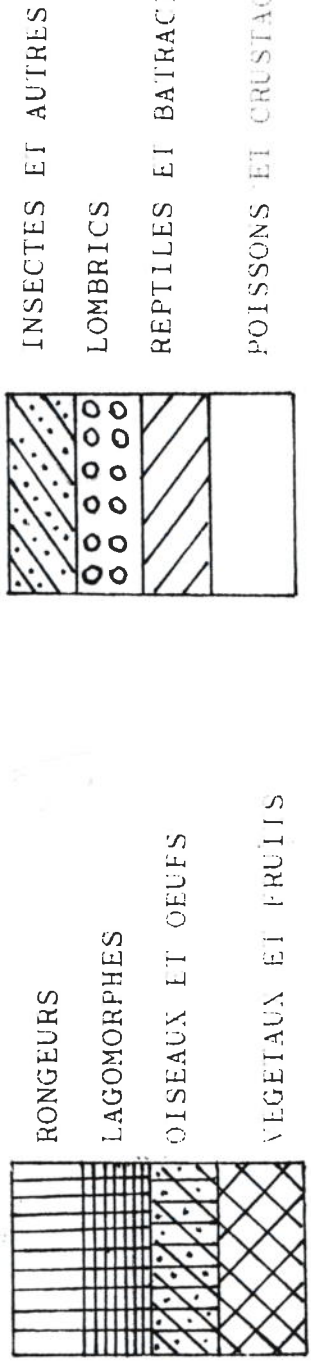
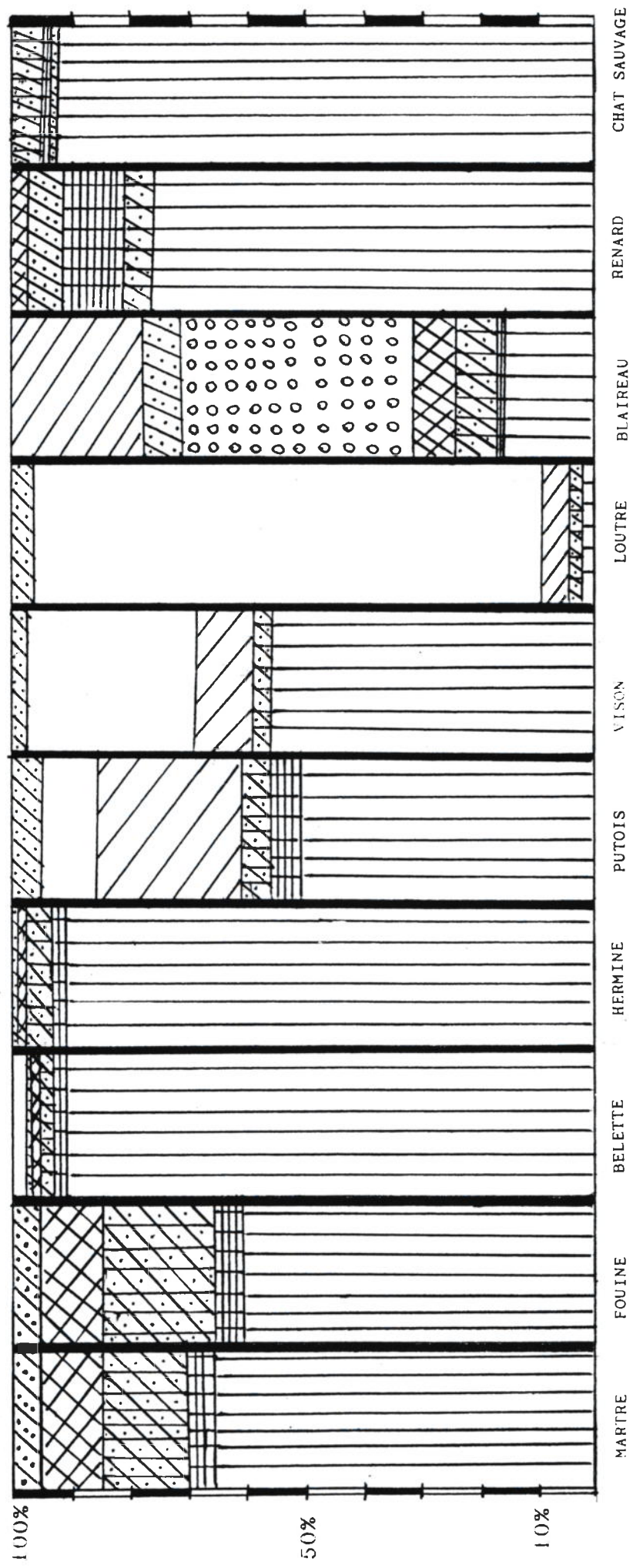


REPARTITION DES ESPECES SUR LES COMMUNES

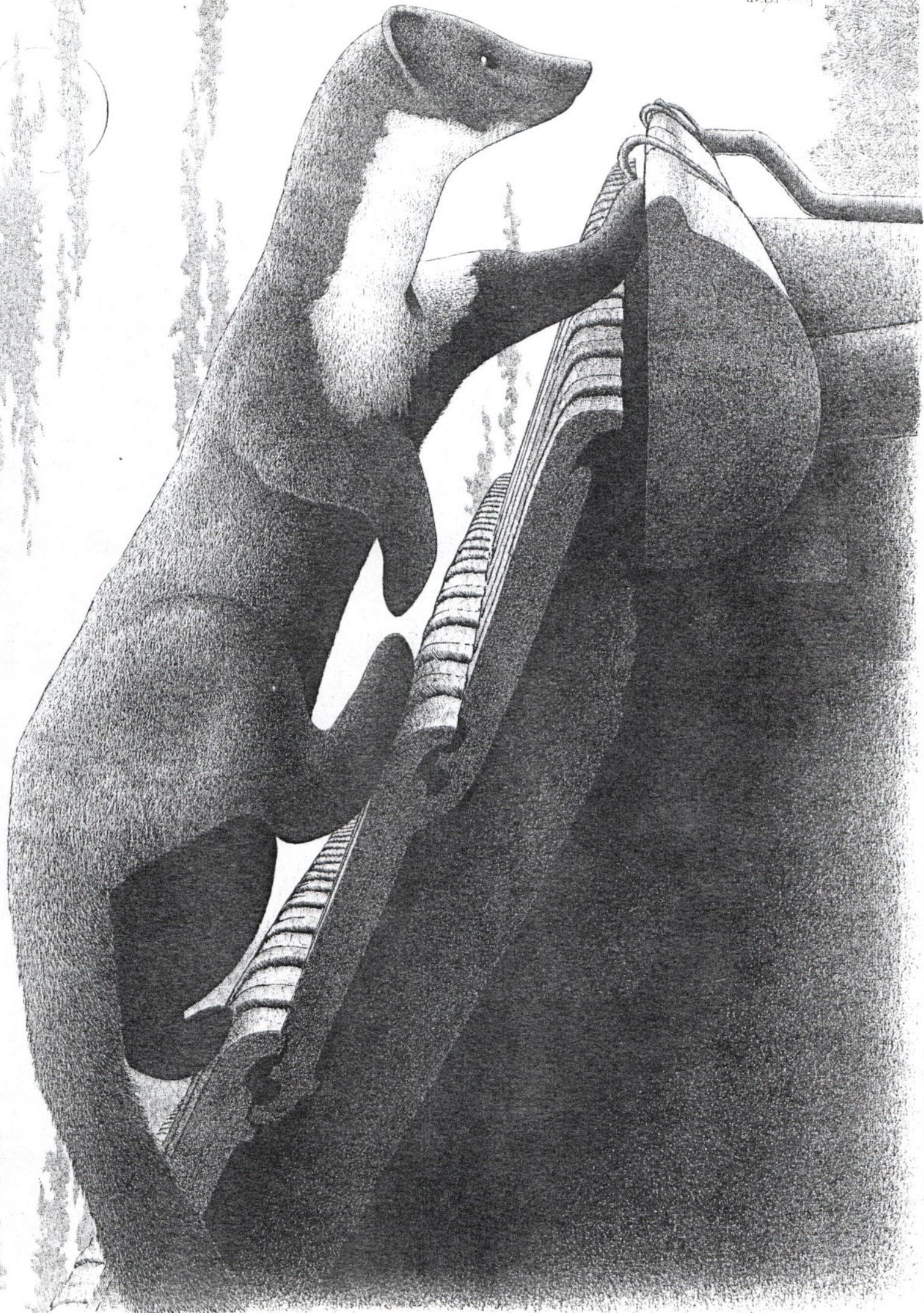
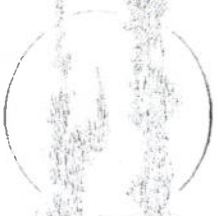


La corrélation entre les deux graphiques nous indique que les espèces pour lesquelles nous avons le plus de données sont les mêmes que celles qui ont été contactées sur le plus grand nombre de communes. Nous pouvons donc penser que les données contenues dans notre centrale d'observations nous indiquent d'une manière assez juste la représentation de chaque espèce.

REGIME ALIMENTAIRE ANNUEL DES CARNIVORES SAUVAGES



32



32

REMERCIEMENTS:

Outre l'Association Nature Nord Isère qui m'a permis d'utiliser sa centrale de données, je tiens à remercier Mr BLIN pour les renseignements concernant la campagne de piégeage 90/91, ainsi que le journal "La Hulotte" et Mr Pierre DEOM pour les dessins.

BIBLIOGRAPHIE:

Les Mammifères Sauvages d'Europe, de Robert HAINARD, aux Editions DELACHAUX et NIESTLE.

L'Atlas des mammifères sauvages de France, S.F.E.P.M, 1984.

La Loutre, de Christian BOUCHARDY, aux éditions SANG DE LA TERRE.

La Niverolle N°6/7, C.O.R.A La Niverolle Grenoble.

Plusieurs numéros de : l'Office National de la Chasse.

REMERCIEMENTS:

Outre l'avis d'avis M. de la Commission d'Etudes de
certains de ces membres, je tiens à remercier M. de la Commission
concernant le programme de parages 90% à partir du journal "Le Monde"
et M. Pierre DEVI pour les dessins.

BIBLIOGRAPHIE:

Les Manuscrits de la Commission d'Etudes de la Commission
D'ETUDES DE LA COMMISSION
L'Atlas des ressources naturelles de France, I. P. 1961, 1962.
La Route de Christian BOURGARD, ses éditions
LANG DE LA FERRE
et M. de la Commission d'Etudes de la Commission
Financière d'Etudes de la Commission d'Etudes de la Commission

QUELQUES INSECTES... PARMI D'AUTRES

Voici en exclusivité quasi mondiale une liste d'un peu plus de 200 espèces d'insectes repérées en Ile Crémieu.

Illisible? Telle quelle, oui, sans doute, mais si vous faites l'effort de consulter en même temps un guide d'identification bien illustré (Je vous recommande vivement par exemple le superbe "Insectes d'Europe occidentale" de Michaël CHINERY aux éditions Arthaud), vous aurez une idée de l'incroyable variété de formes et de couleurs que l'on peut rencontrer chez les insectes de notre région.

On peut grossièrement estimer le nombre d'espèces d'insectes à quelques 38 000 pour la France entière. Est-ce parce qu'ils sont si nombreux qu'il faut définitivement renoncer à s'y intéresser? Ils sont une composante majeure des milieux naturels et leur rôle y est très important. On rappellera juste les étroites relations que plantes et insectes ont tissées. Accordons leur donc un peu de cet intérêt que nous trouvons d'emblée aux mammifères et aux oiseaux.

Que représente ce nombre de quelques 200 espèces par rapport à la totalité des espèces d'insectes de l'Ile Crémieu? Le dixième? Le vingtième? Qui peut le dire? Sans doute notre liste est-elle bien insignifiante, voire même ridicule, en ce qui concerne des groupes numériquement très importants comme Coléoptères, Diptères et Hyménoptères; ces ordres comptent chacun 10 000 espèces en France!

Elle a au moins le mérite d'exister. Elle relate simplement sur une période de 10 ans les insectes croisés au hasard de sorties dont la plupart du temps le thème n'était pas l'entomologie. J'ai ramassé beaucoup d'insectes trouvés morts; j'en ai capturés assez peu et les ai toujours relâchés sur place. La collection n'est pas mon propos et je préfère ne pas savoir à quelle espèce j'ai affaire plutôt que de trucider l'animal objet de mon intérêt, question d'éthique personnelle.

Les déterminations insuffisamment précises ou incertaines sont signalées par un point d'interrogation. Pour chaque espèce, j'ai noté le nom de la ou des communes où elle a été repérée. Si vous avez un sens aigu de l'observation, vous devriez deviner sans trop de peine dans quelle commune habite le compilateur de cette liste...

1 THYSANOURES : **Lepisma saccharina** (Siccieu)
Thermobia sp (Siccieu)

2 COLLEMBOLLES : **Podura aquatica** (Optevoz)

3 ODONATES : - Pour les Demoiselles (Zygoptères) :

Platycnemis pennipes (Charette)
Ischnura elegans (Charette, Siccieu)
Enallagma cyathigerum (Charette)
Coenagrion puella (Charette)
Coenagrion pulchellum (Charette)

Lestes virens vestalis (Charette)
Sympetma sp (Charette, Siccieu)
Calopteryx splendens (Morestel)
Calopteryx virgo (Courtenay, Brangues, Montcarra, Trept)

- Pour les Libellules "vraies" (Anisoptères) :

Anax imperator (Montcarra)
Aeschna cyanea (Vénérieu)
Platetrum (Libellula) depressa(Optevoz, Morestel)
Crocothemis erythraea (Charette)
Orthetrum albistylum (Soleymieu)
Sympetrum sp (Charette, Siccieu)

4 ORTHOPTERES : Pour les Grillons :

Grylotalpa grylotalpa (Brangues, StSavin, Soleymieu)
Gryllus campestris (Siccieu, St Baudille...)
Nemobius sylvestris (Siccieu)
Oecanthus pellucens (Vignieu)

Pour les Sauterelles :

Tettigonia viridissima (Siccieu, Hières s/Amby, Trept)
Phaneroptera falcata (St Romain Jalionas, Siccieu)
Leptophyes punctatissima (Siccieu)
Conocephalus fuscus (Siccieu)
Homocoryphus nitidulus (Siccieu)
Pholidoptera griseoptera (Siccieu)
Ephippiger ephippiger (Siccieu, Annoisin)

Pour les criquets :

Chortippus sp (Siccieu...)
Oedipoda coerulescens (Siccieu)
Oedipoda germanica (Hières s/Amby, Siccieu, Trept)
Calliptamus italicus (Siccieu)

5 DERMAPTERES : **Forficula auricularia** (Siccieu)

- 6 DICTYOPTERES : **Ectobius** sp (Siccieu)
Mantis religiosa (Siccieu, Hières s/Amby)
- 7 ANOPILOURES : **Pediculus humanus** (Crémieu, Hières s/Amby, Siccieu)
- 8 HEMIPTERES : Pour les punaises terrestres :
Coptosoma scutellatum ? (Siccieu)
Graphosoma italicum (Siccieu)
Peribalus vernalis (Siccieu)
Palomena prasina (Siccieu)
Carpocoris pudicus ? (Siccieu)
Pentatoma rufipes (Siccieu)
Rhaphigaster nebulosa (Siccieu)
Picromerus bidens (Siccieu)
Coreus marginatus (Siccieu)
Camptotus lateralis (Siccieu)
Lygaeus equestris (Siccieu)
Stictopleurus crassicornis (Siccieu)
Pyrrhocoris apterus (Hières s/Amby, Siccieu...)
Beosus (maritimus ?) (Siccieu)
Scolopostethus decoratus (Siccieu)
Rhinocoris erythropus (Siccieu)
- Rhinocoris iracundus** (Siccieu)
Orius minutus (Siccieu)
Deraeocoris ruber (Siccieu)
Calocoris quadripunctatus (Siccieu)
Exolygus pratensis (Siccieu)
Orthops kalmi ? (Siccieu)
Liocoris tripustulatus (Siccieu)
Heterotoma meriopterum (Siccieu)
- Pour les punaises aquatiques :
Gerris sp (Brangues, Siccieu, Vignieu...)
Notonecta sp (Optevoz, Siccieu)
Ilyocoris cimicoides (Optevoz)
- 9 HOMOPTERES : Cercopes :
Haematoloma dorsata (Siccieu)
Stictocephala bisonia (Siccieu)
Pucerons :
Adelges (Chermes) abietis (Siccieu)
Adelges (Cnaphalodes) strobilobius (Siccieu)

2 DICHOPTERES : Eclipsis sp. (Stromboli)
Mantid religiosa (Mantid religiosa s. l.)

3 ANOPTERES : Pedicularis humanus (Stromboli)

4 HEMIPTERES :
Coptosoma scutellatum ? (Stromboli)
Gastrophysa hirsuta (Stromboli)
Pentatomus venosus (Stromboli)
Pentatomus praecox (Stromboli)
Pentatomus pubescens ? (Stromboli)
Pentatomus tripes (Stromboli)
Hippodamia rufipes (Stromboli)
Pentatomus hirsutus (Stromboli)
Coranus marginatus (Stromboli)
Campylotus lateralis (Stromboli)
Lygaeus equestris (Stromboli)
Stethopentura graecorum (Stromboli)
Pentatomus apterus (Stromboli)
Dolus (maritimus ?) (Stromboli)
Scutellum decoratum (Stromboli)
Rhodocoris clypeatus (Stromboli)

Rhinocoris ruficornis (Stromboli)
Grus maritima (Stromboli)
Dolus (maritimus ?) (Stromboli)
Calocoris quadripunctatus (Stromboli)
Lygaeus praecox (Stromboli)
Orthops kalae (Stromboli)
Dolus (maritimus ?) (Stromboli)
Heterotoma meropis (Stromboli)

Formica ruginosa (Stromboli)
Garrus sp. (Stromboli)
Heterotoma meropis (Stromboli)
Heterotoma cymatodes (Stromboli)

5 HOMOPTERES :
Baetis dorsalis (Stromboli)
Stictocapsa bisecta (Stromboli)
Baetis :
Baetis (Baetis) albiflora (Stromboli)
Baetis (Baetis) strabus (Stromboli)

10 NEVROPTERES : **Chrysopa** sp (Siccieu...)
Ascalaphus libelluloides (Optevoz, Morestel,
Siccieu)
Myrmeleon (formicarius ?) (Siccieu)

11 MECOPTERES : **Panorpa (communis ?)** (Siccieu...)

12 LEPIDOPTERES : Pour les papillons "de jour":
Papilio machaon (Arandon, Siccieu, St Romain)
Iphiclides podalirius (Siccieu)
Pieris sp (Siccieu, Soleymieu)
Anthocaris cardaminae (Siccieu)
Colias sp (Siccieu)
Gonopteryx rhamni (Siccieu)
Aporia crataegi (Morestel, Siccieu)
Apatura ilia (Siccieu)
Limenitis reducta (Siccieu, Trept)
Inachis io (Siccieu, Vignieu)
Vanessa atalanta (Optevoz, Siccieu)
Argynnis paphia (Siccieu, Soleymieu)
Clossiana dia (Siccieu, Soleymieu)
Melitaea cinxia (Morestel, Siccieu, Soleymieu)
Melanargia galathea (Siccieu, Soleymieu, Trept)
Minois dryas (Siccieu)
Brintesia circe (Siccieu, Soleymieu)
Maniola jurtina (Siccieu, Annoisin)
Aphantopus hyperanthus (Siccieu)
Pyronia tithonus (Siccieu)
Arethusa arethusa ? (Siccieu)
Pararge aegeria (Siccieu)
Coenonympha sp (Soleymieu)
Callophrys rubi (Siccieu)
Pyrgus sp (Soleymieu)
Thymelicus sp (Soleymieu)
Ochlodes venatus (Siccieu)

Pour les papillons "de nuit":
Yponomeuta sp (Le Bouchage, Siccieu)
Pyralis farinalis (Siccieu)
Oncocera semirubella (Siccieu)
Triodia sylvina (Siccieu)
Zygaena filipendulae (Optevoz, Siccieu, Trept)
Zygaena fausta (Siccieu)
Zygaena carniolica ? (Siccieu)
Adscita (Procris) (statices?) (Soleymieu)
Macrothylacia rubi (Siccieu)
Saturnia pyri (Siccieu, Morestel, Hières s/Amby)
Sphinx (Hyloicus) ligustri (Morestel)
Agrius (Herse) convolvuli (Morestel, Hières s/Amby.)

Acherontia atropos (Buvin, Hières s/Amby)
Hyles (Deilephila) euphorbiae (Siccieu)
Hemaris fuciformis (Morestel)
Macroglossum stellaratum (Siccieu)
Stauropus fagi (Siccieu)
Eligmodonta (Notodonta) ziczac (Optevoz, Siccieu)
Diloba caeruleocephala (Siccieu)
Euplagia quadripunctaria (Siccieu)
Callimorpha dominula (St Romain)
Phragmatobia fuliginosa (Siccieu)
Spilosoma (Diacrisia) lubricipeda (Siccieu)
Tyria jacobaeae (Hières s/Amby, Siccieu)
Noctua pronuba (Siccieu)
Noctua (Agrotis) orbona (Siccieu)
Orthosia gothica (Siccieu)
Amphipyrea pyramidea (Siccieu)
Phlogophora meticulosa (Siccieu)
Autographa (Phytometra) gamma (Siccieu)
Bryophila muralis (Siccieu)
Dysgonia algira (Siccieu)
Abraxas grossulariata (Siccieu)
Pseudopanthera macularia (Siccieu)
Operophtera brumata (Siccieu)
Camptogramma bilineata (Siccieu)
Aspitates gilvaria ? (Siccieu)

13 DIPTERES : **Tipula** sp (Siccieu...)
Pachyrhina crocata (Siccieu)
Trichocera hyemalis (Siccieu)
Bibio hortulanus (Siccieu)
Bibio bibio (Montcarra, Siccieu)
Culex sp (Siccieu...)
Anopheles sp (Siccieu...)
Tabanus bromius (Siccieu)
Bombylius sp (Siccieu)
Dasyopogon teutonius (Siccieu)
Argyromoeba anthrax (Siccieu)
Syrphus (ribesii?) (Siccieu...)
Sarcophaga carnaria (Siccieu)
Musca domestica (Siccieu...)

14 HYMENOPTERES : **Sirex juvencus ?** (Siccieu)
Cephus pygmaeus (Siccieu)
Diplolepis (Rhodites) rosae (Siccieu)
Ichneumon grossorius (Siccieu)
Pimpla sp (Vignieu)
Spathius exarator (Siccieu)
Chrysis sp (Siccieu)
Formica sp (Siccieu...)
Odynerus sp (Siccieu)

Polistes (gallicus?) (Siccieu)
Vespa crabro (Optevoz, Siccieu)
Vespula vulgaris (Siccieu)
Osmia rufa (Brangues)
Anthophora sp (Siccieu)
Xylocopa (violacea?) (Hières s/Amby, Siccieu)
Bombus terrestris (Siccieu)
Bombus lapidarius (Siccieu)
Bombus alt sp (Siccieu)
Colletes sp (Siccieu)
Apis mellifica (Siccieu...)

15 COLEOPTERES : **Cicindela campestris** (Siccieu)
Lophyra flexuosa ? (Siccieu)

Pour les Carabes :
Carabus violaceus (Siccieu)
Carabus auratus (Crémieu)
Procustes coriaceus (Annoisin, Siccieu, Vertrieu)
Nebria brevicollis (Siccieu)

Xylodrepa quadripunctata (Siccieu)
Staphyllinus (Ocypus) olens (Siccieu)
Atteta sp (Siccieu)

Pour les Hannetons, Scarabées, Bousiers :
Hister sp (Optevoz)
Lucanus cervus (Siccieu)
Dorcus parallelipedus (Siccieu)
Copris lunaris (Siccieu)
Geotrupes stercorosus (Siccieu)
Aphodius erraticus (Siccieu)
Phyllopertha horticola (Courtenay)
Amphimalon solstitialis (Siccieu)
Cetonia aurata (Siccieu)
Hoplia argentata (Siccieu)

Lampyris noctiluca ? (Siccieu)
Rhagonycha fulva (Siccieu)
Cantharis rustica (St Baudille)
Sitaris muralis (Siccieu)
Pyrochroa coccinea (Siccieu)
Tenebrio molitor (Siccieu)
Trichodes alvearius (Siccieu...)
Ampedus cinnabarinus (Siccieu)
Attagenus pello (Siccieu)

Dermestes lardarius (Siccieu)
Meloe variegatus (Morestel)
Oedemera nobilis (St Baudille, Siccieu)
Adalia bipunctata ? (Siccieu)
Coccinella septempunctata (Siccieu...)

Pour les Capricornes :

Leptura cordigera (Siccieu)
Rutpela (Leptura) maculata (Soleymieu)
Cerambyx scopolii (Siccieu)
Stenochorus meridianus (Siccieu)
Plagionotus arcuatus (Siccieu)
Clytus arietis (Siccieu)
Agapanthia villosviridescens (Siccieu)

Clytra quadripunctata (Siccieu, Trept)
Crioceris asparagi (Vignieu)
Timarcha tenebrosica (Siccieu...)
Chrysomela polita (Siccieu)
Phyllotreta nemorum ? (Siccieu)

Attelabus nitens (Siccieu)
Cionus scrophulariae (Vertrieu)

BIBLIOGRAPHIE

- * **Insectes d'Europe occidentale**, par Michael Chinery - Arthaud
- * **Les insectes d'Europe en couleurs**, par Michael Chinery - Elsevier
- * **Guide des Coléoptères d'Europe**, tome I, par Gaëtan du Chatenet - Delachaux & Niestlé
- * **Guide des Papillons d'Europe**, par Lionel Higgins et Norman Riley - Delachaux & Niestlé
- * **Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord**, par Jacques d'Aguilar, Jean-Louis Dommanget, René Préchac - Delachaux & Niestlé
- * **Hémiptères de France**, par André Villiers - Boubée
- * **Névroptères de France**, par Yves Séméria et Lucien Berland - Boubée
- * **Hyménoptères de France** tomes I et II par Lucien Berland - Boubée
- * **Coléoptères de France** tomes I et II, par Luc Auber - Boubée
- * **Orthoptères de France**, par L. Chopard - Boubée
- * **Lépidoptères de France** tomes II et III, par Claude Herbulot - Boubée

Christophe GRANGIER

BIBLIOGRAPHIE

- * Insectes d'Europe occidentale par Michael Chinery - Atlas
- * Les insectes d'Europe en couleurs par Michel Chinery - Elsevier
- * Guide des Coléoptères d'Europe tome I par Gaston Guéroult - Delachaux et Niestlé
- * Guide des Papillons d'Europe par Lionel Higgins et Gordon Miles - Delachaux et Niestlé
- * Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord par Jacques Gignac, Jean-Louis Guenée, René Friche - Delachaux et Niestlé
- * Hémiptères de France par René Villiers - Bouvier
- * Névroptères de France par René Villiers et Jacques Guenée - Bouvier
- * Hyménoptères de France tome I et II par Jacques Guenée - Bouvier
- * Coléoptères de France tome I et II par Jacques Guenée - Bouvier
- * Orthoptères de France par Jacques Guenée - Bouvier
- * Lépidoptères de France tome I et II par Jacques Guenée - Bouvier

CHRISTOPHE GRANGIER

R E C O F G E, une introduction à la systématique

De nombreuses personnes disent ne rien connaître de la faune ou de la flore. Elles sont également impressionnées par un vocabulaire dont elles n'entendent rien avec des noms de genre, de famille ou d'ordre. De nombreux naturalistes nomment même les animaux ou les fleurs ... en latin.

Voici comment j'explique la classification des espèces animales aux enfants. Et ce qui est bon pour les enfants ...

S'il y a une chose à retenir de cet article c'est le sigle **R E C O F G E**. Il est en effet la clé pour toute la compréhension des catégories d'animaux.

Les jeunes enfants aiment bien partir de ce qu'ils connaissent. Je leur montre une photographie de chien en leur demandant le nom de cet animal. Tous en chœur répondent : "un chien".

- "Plus difficile maintenant. Si je montre cette photographie à de petits anglais, que me répondront-ils?" Certains fréquentant la mini-school ou ayant un grand frère au collège diront "dog". Et j'explique à partir de là la difficulté à se comprendre si nous montrons cette photographie à des chinois ou à des africains.

Eh bien pour pallier cette difficulté les savants ont donné un nom et un prénom compréhensibles par tous à tous les animaux de la terre. Ce nom et ce prénom leurs sont propres et ils sont énoncés en latin.

Par exemple le chien de tout à l'heure s'appelle *Canis* de son nom et *familiaris* de son prénom. Ce qui fait que lorsqu'un naturaliste français parlera de "*Canis familiaris*" à un autre naturaliste japonais ou australien ils comprendront qu'il s'agit du même animal. Le nom se dit le Genre et s'écrit avec une majuscule (*Canis*). Le prénom se dit l'espèce et la première lettre prend une minuscule (*familiaris*).

Prenons maintenant l'exemple d'un animal qui ressemble beaucoup au chien : le loup. Comme chez les humains qui se ressemblent, le loup portera le même nom de famille que le chien. Mais comme il ne s'agit pas de la même Espèce, il n'aura pas le même prénom. Le loup se nomme *Canis lupus* de la Famille des Canidés.

Nous venons de voir jusque là les lettres **F G E** de notre sigle de départ (Famille-Genre-Espèce). Continuons notre investigation dans les catégories, le chien comme le loup se nourrissent de viande, on dira qu'ils font partie de l'ordre des Carnivores.



Nous, les humains, avons la particularité de marcher sur nos deux jambes, nous faisons partie de l'Ordre des Primates. L'Ordre, c'est bien sûr la lettre O du sigle R E C O F G E.

Le chien allaite ses petits qui naissent en sortant directement du corps de la femelle. Tout comme les humains. Nous partageons donc avec le chien ou le loup la même classe des mammifères. Cette catégorie correspondant à la lettre C comme Classe est en général mieux connue car nous distinguons également les oiseaux, les reptiles, les poissons, les insectes ou les crustacés.

Poursuivons l'étude des catégories avec la lettre E comme Embranchement. Nous possédons une colonne vertébrale donc nous faisons partie de l'embranchement des Vertébrés. D'autres animaux sans squelette, au corps mou comme l'escargot se rangeront dans l'embranchement des mollusques.

Et la dernière lettre étudiée le R correspond au règne animal ou végétal des êtres vivants.

Récapitulons dans un tableau :

Règne	Animal	Animal
Embranchement	Vertébrés	Vertébrés
Classe	Mammifères	Mammifères
Ordre	Carnivores	Primates
Famille	Canidés	Hominidés
Genre	Canis	Homo
Espèce	Familiaris	Sapiens
		

Lorsque je présente cette explication à des enfants s'en suivent de nombreuses questions. J'espère que ce court article vous en fera également poser et que vous ouvrirez des livres d'identification ou de vulgarisation pour aller plus loin dans cette systématique car pouvoir nommer et classer un animal ou une plante c'est un premier pas vers sa connaissance.

Bernard FRANÇON
Mai 92

SORTIE CASTOR

Comme beaucoup, j'ignorais que le Rhône, notre Rhône, abritait dans ses eaux le castor, que je croyais typiquement canadien.

Belle sortie que celle du castor le 23 novembre 1991, guidée par Raphaël QUESADA qui nous conta, je dirai, presque avec amour, la vie de ces laborieux petits rats "d'opéra" par leurs va - et - vient aquatiques et leur travail "en brin" artistique!

Le temps était d'automne, dommage sans soleil!
Pourtant, le défilé d'une vingtaine de voitures avait quelque chose de gai!
Tous garés sur le bord du fleuve, nous scrutions déjà ces travailleurs herbivores, qui, en fait, restent en famille le jour et ne sont guère visibles. Nous apprenons, entre autres, qu'ils se nourrissent d'écorces tendres et se régalent de prêles qui bordent joliment les endroits humides, l'été.
L'entrée de leur hutte est sous l'eau et nous avons pu voir une de leur construction abandonnée.
Ils sortent à la tombée de la nuit; aussi, nous avons repris les véhicules pour un lieu plus propice à la surveillance de leur sortie ...

Nous étions dominés par une multitude de cormorans, qui, dans le ciel, s'étonnaient de notre présence.
Indifférent, un bel oiseau blanc remonta le cours du Rhône dans un vol presque léger, le cygne, qui, sans crainte de l'oeil sombre de ce fleuve capricieux et vengeur, se posa majestueusement en conquérant!

Avant d'atteindre la deuxième berge, nous avons fait halte dans un petit bourg pour rêver devant un ancien four communal encore en service et surtout en très bon état! Réconfortant ... Quand on sait qu'il a résisté aux crues dévastatrices du Rhône!
Là, Raphaël QUESADA distribua encore un feuillet où les crues, les méandres du Rhône sont expliqués.

L'approche de la nuit nous amena, phares allumés, à l'enterrement des feuilles mortes mais surtout à la vie du castor qui intrigue beaucoup.

A l'aide d'un projecteur, nous avons vu, en tous cas, j'ai vu, je suppose, le père s'éloigner du foyer, puis un petit, un autre et aussi un oeil de profil.

Bien que les lumières de Malville se riaient dans l'eau, nous gardions la vue un peu mince!

Nous aurions aimé profiter de la communauté, au complet, au travail, mais nous espérons pour cela revenir aux beaux jours.

Cette perspective en plus, nous restons heureux de cette bonne journée.

CLAIRE

REFLEXIONS D'UN VIEUX CHAMPIGNON

Ecologie : les nouveaux ! Les voici ! Les voilà ...
En touriste curieux ou pour en faire un plat ?

En couleur : en rouge, en vert, en vert surtout
Et l'oeil inquisiteur, ils avancent vers nous ...

Notre superbe "Ama" se gonfle et se trémousse
Ne voulant pas finir sur une vieille mousse

Illusion ! Reconnue amanite, ils l'ont déjà nommée
Car même les enfants savent ta cruauté !

Dédaignée, toisée par le bolet Gilbert
Qui le roi en ces lieux en est bien un peu fier

La russule fragile est bien aussi méchante
Tandis que la pholiote reste toujours changeante

Le cortinaire pourpré est le plus sympathique
Il baisse un peu les yeux devant son frère toxique

Par contre, le clitocybe en forme d'entonnoir
En rend au chevelu qui préfère ne rien voir !

Si la vesse de loup, elle, n'a pas de secrets
C'est dit, chez les "Lactaires", ils restent un peu suspects !

De tous mes acolytes, j'ai connu la critique
De la bonne saveur au pouvoir narcotique

J'ai entendu des noms en français, en latin
J'ai vainement ouï le cher patois du coin

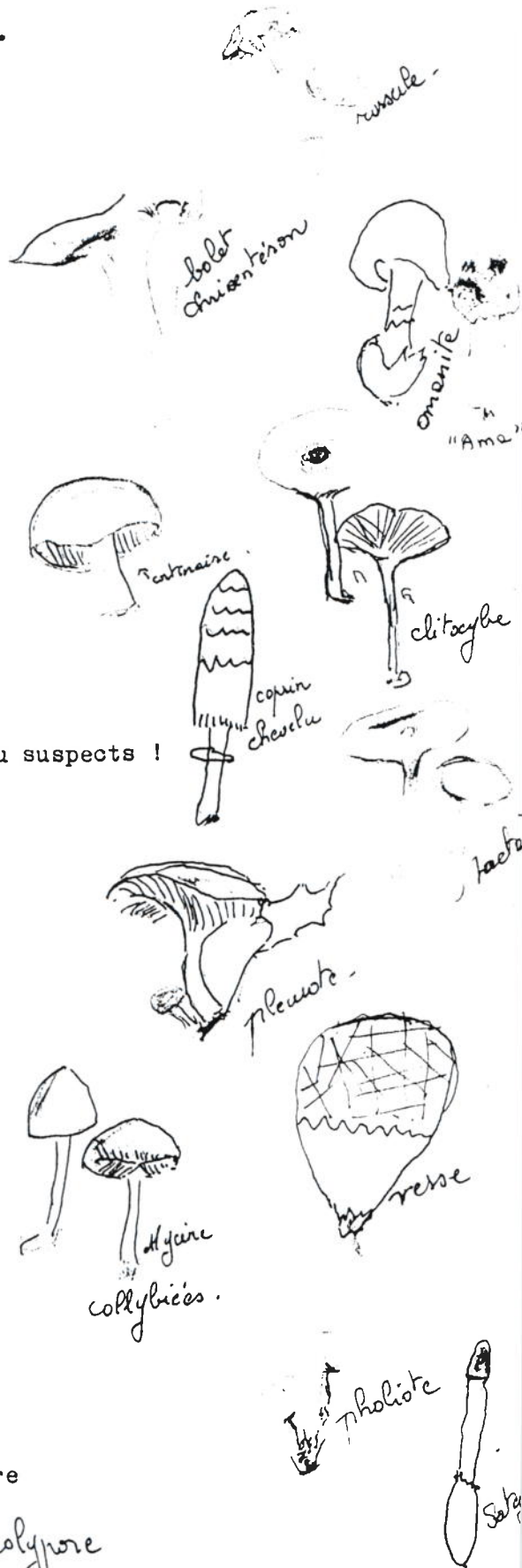
Et je regrette un peu ce bon vieux paysan
Qui venait en chantant nous cueillir en passant

Je regrette si fort mais non n'en parlons pas !
Mon nom est polypore, vous ne me voyez pas

Il eut bien la chipie au bonnet plutôt rose
Qui en me regardant voulut dire quelque chose

Mais ces chers mycologues, avec livre à l'appui
S'occupaient de chercher le nom d'un plus petit

Devant l'érudition, j'ai un respect profond
Et j'éclate d'orgueil devant leur attention.



Claire



TEST ORCHIDEES : TOUS LES RESULTATS

1 Si vous n'avez pas repéré la **panthère noire** et le **rhinocéros laineux**, contactez-moi, je voudrais prendre une photo souvenir pour mon album...

2 **long éperon** : Orchis moustique et pyramidal
éperon pas long : Orchis grenouille
no éperon : Sabot de Vénus, Epipactis des marais, Homme-pendu

Il semble que l'on puisse attribuer la palme de l'éperon le plus long à l'Orchis pyramidal mais les Platanthères et l'Orchis moustique continuent leur entraînement...

3 Ce sont les 2 espèces de **Listères** qui ont été dédiées au sieur Martin **Lister**, sujet britannique. Sa concierge a formellement refusé de dire à quel étage il habitait.

4 **Orchis brûlé**, vous êtes génial...Non ? ben alors vous êtes euh..

5 Ils sont divergeases à la bent...enfin, **divergents à la base**.

6 Il y en a 3. Ce sont : **B-2** (sil), **C-3 & C-4**, **A-1 & A-5**.
Ceux qui ont répondu 1-5 ou B-A sont autorisés à aller jouer plus loin.

7 L'orchis intact (*Neotinea intacta*) est dédiée à TINEO; le *Liparis* est dédié à LOESEL.

Si vous ne trouvez pas les autres tout seul, laissez tomber les tests naturalistes et courez vite chez un psy qui vous en proposera d'autres...

** Les déesses ne se sont pas mal débrouillées non plus, elles s'en sont fait dédier 2 : Sérapis et Vénus.*

8 Les orchis qui n'existent pas sont : l'O. des tourbières, l'O. pourpre-violet, l'O. rubané.

9 ovaire torsadé : tous les Orchis, *Dactylorhiza*, *Gymnadenia*, *Cephalanthera*....
ovaire même pas torsadé : les *Epipactis*, *Listera*, *Ophrys*....

- 10 : a VRAI - l'organe mâle est l'anthère.
b FAUX - c'est à la base des pollinies.
c VRAI - *Epipactis*, *Cypripedium*
d VRAI - des *Trichia*, des *Anthobium*...
e FAUX - c'est leur support

Tout juste, vous avez triché! Tout faux, vous avez essayé la pétanque?

Bon d'accord, ça ne vous aidera pas forcément à reconnaître les orchidées 20cm avant les autres, mais pour faire le cuistre, ça devrait vous servir.

C. GRANGIER

HISTORIQUE :

L'Association Nature Nord-Isère est née en 1981. Réalisant de nombreuses activités de connaissance et de prospection de la Nature, elle n'a disposé d'un local et d'un permanent que depuis janvier 1989. Ce nouveau départ lui a permis d'accroître encore ses activités. Elle est forte actuellement de plus de 110 membres, répartis dans tout le Nord-Isère.

ACTIVITES :

Elles sont principalement de deux types : connaissance de la nature et protection.

Connaissance de la nature : des sorties et des stages sont organisés chaque année, afin de faire découvrir au public les richesses du patrimoine naturel Nord-Isérois, sa faune et sa flore. Parallèlement des études naturalistes sont menées, dont les résultats sont publiés dans notre revue.

Protection de la nature : nous intervenons chaque fois qu'un site écologique intéressant se trouve menacé. Nous suivons régulièrement les Zones Naturelles Ecologiques Faunistiques et Floristiques inventoriées en 1984.

ORGANISATION :

Une réunion mensuelle chaque premier mardi du mois, nous permet de nous retrouver et de décider des actions à mener, conformément aux objectifs définis chaque année en assemblée générale.

De plus, des commissions se répartissent ces actions sous la responsabilité de leur animateur; il faut distinguer :

- la commission faune
- la commission flore, qui s'attachent toutes les deux respectivement à la connaissance de la faune et de la flore
- la commission "protection du milieu"
- la commission communication, qui élabore des actions pour la promotion de notre association et de ses activités.

Il faut ajouter à cela des permanences au local de 8h30 à 12h et de 14h à 18h30 sauf le mardi.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez simplement participer aux sorties ou alors, vous inscrire dans une des commissions de votre choix. L'adhésion est importante, elle représente en premier lieu un soutien et un encouragement à poursuivre notre travail.

COTISATION SPECIALE : 80F (étudiants, chômeurs ...)
COTISATION SIMPLE : 110F
COTISATION FAMILIALE: 170F

HISTORIQUE :

L'Association Nature Nord-Lève est née en 1981. Réalisant de nombreuses activités de connaissance et de protection de la Nature, elle n'a disposé d'un local et d'un permanent que depuis janvier 1989. Ce nouveau départ lui a permis d'accroître encore ses activités. Elle est forte actuellement de plus de 110 membres répartis dans tout le Nord-Lève.

ACTIVITES :

Elles sont principalement de deux types : connaissance de la nature et protection.

Connaissance de la nature : des sorties et des stages sont organisés chaque année, afin de faire découvrir au public les richesses du patrimoine naturel Nord-Lève, sa faune et sa flore. Parallèlement des études naturalistes sont menées, dont les résultats sont publiés dans notre revue.

Protection de la nature : nous intervenons chaque fois qu'un site écologique intéressant se trouve menacé. Nous suivons régulièrement les Zones Naturelles Ecologiques Familiales et Floristiques inventoriées en 1984.

ORGANISATION :

Une réunion mensuelle chaque premier mardi du mois, nous permet de nous retrouver et de décider des actions à mener, conformément aux objectifs définis chaque année en assemblée générale.

De plus, des commissions se répartissent ces actions sous la responsabilité de leur animateur; il faut distinguer :

- la commission faune
- la commission flore, qui s'attache toutes les deux respectivement à la connaissance de la faune et de la flore
- la commission "protection du milieu"
- la commission communication, qui élabore des actions pour la promotion de notre association et de ses activités.

Il faut ajouter à cela des permanences au local de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30 sauf le mardi.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez simplement participer aux sorties ou alors vous inscrire dans une des commissions de votre choix. L'adhésion est importante, elle représente en premier lieu un soutien et un encouragement à poursuivre notre travail.

COTISATION SPECIALE : 50F (étudiants, chômeurs...)
COTISATION SIMPLE : 10F
COTISATION FAMILIALE : 15F

HISTORIQUE :

L'Association Nature Nord-Isère est née en 1981. Réalisant de nombreuses activités de connaissance et de prospection de la Nature, elle n'a disposé d'un local et d'un permanent que depuis janvier 1989. Ce nouveau départ lui a permis d'accroître encore ses activités. Elle est forte actuellement de plus de 110 membres, répartis dans tout le Nord-Isère.

ACTIVITES :

Elles sont principalement de deux types : connaissance de la nature et protection.

Connaissance de la nature : des sorties et des stages sont organisés chaque année, afin de faire découvrir au public les richesses du patrimoine naturel Nord-Isérois, sa faune et sa flore. Parallèlement des études naturalistes sont menées, dont les résultats sont publiés dans notre revue.

Protection de la nature : nous intervenons chaque fois qu'un site écologique intéressant se trouve menacé. Nous suivons régulièrement les Zones Naturelles Ecologiques Faunistiques et Floristiques inventoriées en 1984.

ORGANISATION :

Une réunion mensuelle chaque premier mardi du mois, nous permet de nous retrouver et de décider des actions à mener, conformément aux objectifs définis chaque année en assemblée générale.

De plus, des commissions se répartissent ces actions sous la responsabilité de leur animateur; il faut distinguer :

- la commission faune
- la commission flore, qui s'attachent toutes les deux respectivement à la connaissance de la faune et de la flore
- la commission "protection du milieu"
- la commission communication, qui élabore des actions pour la promotion de notre association et de ses activités.

Il faut ajouter à cela des permanences au local de 8h30 à 12h et de 14h à 18h30 sauf le mardi.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez simplement participer aux sorties ou alors, vous inscrire dans une des commissions de votre choix. L'adhésion est importante, elle représente en premier lieu un soutien et un encouragement à poursuivre notre travail.

COTISATION SPECIALE : 80F (étudiants, chômeurs ...)

COTISATION SIMPLE : 110F

COTISATION FAMILIALE: 170F

